

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

1^{er} JUIN 1992

Projet de loi contenant le budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1992

(Section 14. — Affaires étrangères et Commerce extérieur)
(Crédits: Affaires étrangères: articles 2.14.1 à 2.14.9)

RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTERIEURES
PAR M. HENNEUSE

Ont participé aux travaux de la Commission:

1. Membres effectifs: MM. De Croo, président; Benker, Borremans, De Backer, Dierickx, Erdman, Gijs, Hasquin, Hotyat, L. Kelchtermans, Laverge, Mmes Lieten-Croes, Maes, MM. W. Martens, Pécriaux, Van Wambeke, Verschueren, Wintgens et Henneuse, rapporteur.

2. Membres suppléants: MM. Hatry, Lallemand, Timmermans, H. Van Rompaey et Verleyen.

R. A 15916

Voir:

Documents du Sénat:

351 (S.E. 1991-1992):

N° 1: Projet transmis par la Chambre des Représentants.

N°s 2 à 5: Rapports.

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

1 JUNI 1992

Ontwerp van wet houdende de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1992

(Sectie 14. — Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel)
(Kredieten: Buitenlandse Zaken: artikelen 2.14.1 tot 2.14.9)

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE BETREKKINGEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER HENNEUSE

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen:

1. Vaste leden: de heren De Croo, voorzitter; Benker, Borremans, De Backer, Dierickx, Erdman, Gijs, Hasquin, Hotyat, L. Kelchtermans, Laverge, de dames Lieten-Croes, Maes, de heren W. Martens, Pécriaux, Van Wambeke, Verschueren, Wintgens en Henneuse, rapporteur.

2. Plaatsvervangers: de heren Hatry, Lallemand, Timmermans, H. Van Rompaey en Verleyen.

R. A 15916

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

351 (B.Z. 1991-1992):

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Nrs. 2 tot 5: Verslagen.

TABLE DES MATIERES

	Pages
I. Exposé du ministre des Affaires étrangères . . .	3
II. Discussion	13
A. L'Europe	13
B. L'Afrique	22
C. Le Moyen-Orient	24
D. Les relations Nord-Sud	26
E. Questions diverses	27
III. Annexes	30

INHOUDSTAFEL

	Blz.
I. Uiteenzetting van de Minister van Buitenlandse Zaken	3
II. Bespreking	13
A. Europa	13
B. Afrika	22
C. Het Midden-Oosten	24
D. De Noord-Zuid-betrekkingen	26
E. Varia	27
III. Bijlagen	30

I. EXPOSE DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES (1)

Nous vivons une période fascinante mais aussi inquiétante de l'histoire des relations internationales. A un rythme que personne n'avait prévu, l'équilibre qui présidait aux relations entre les Etats s'est effrité. Cet équilibre reposait sur un rapport de force entre deux grands blocs. Avec l'effondrement du bloc communiste, il a fallu rechercher un nouvel équilibre mondial basé sur d'autres certitudes. Ce bouleversement est prometteur car chargé d'espoir d'un monde plus paisible, plus libre, d'un monde où les énergies servent à améliorer la condition de l'Homme plutôt qu'à participer à une folle course au surarmement. Mais cette période est aussi inquiétante car le système est encore instable et les évolutions positives que nous avons enregistrées, peuvent à tout moment être remises en question.

La partie V de l'Accord de Gouvernement énonce les objectifs que ce Gouvernement entend poursuivre au cours de cette législature en matière de politique internationale.

Certains doivent retenir particulièrement notre attention en raison de l'actualité ou d'échéances diverses.

Multilatéral

Sur le plan multilatéral, il convient d'abord de rappeler notre participation au Conseil de sécurité des Nations Unies jusqu'au 31 décembre 1992, à un moment où le rôle de cette institution ne cesse de s'affirmer depuis qu'elle a démontré toute son utilité dans le cadre de la guerre du Golfe. Notre pays est ainsi amené à jouer un rôle important dans les opérations de maintien de la paix, que ce soit par l'envoi de troupes comme en Yougoslavie, ou par une contribution financière comme au Cambodge ou en Somalie.

Ce rôle accru des Nations Unies correspond à une prise de conscience générale de la nécessité d'avoir des politiques orientées sur la paix, la sécurité, le désarmement, le respect des droits de l'Homme. D'autres organes visent, chacun à leur niveau, à atteindre ces mêmes objectifs. Ainsi en est-il de l'Union de l'Europe occidentale (U.E.O.), de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (O.T.A.N.) ou de la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe (C.S.C.E.). Tous ces organes doivent jouer leur rôle propre dans la nouvelle architecture de sécurité qui est en train de se dessiner. Il est essentiel que les

I. UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN (1)

Wij leven in een facinerende, maar ook onrustwekkende periode van de geschiedenis van de internationale betrekkingen. Het evenwicht dat de betrekkingen tussen Staten kenmerkte, is tegen een onvoorstelbaar hoog tempo afgebrokkeld. Dit evenwicht rustte op de machtsverhouding tussen twee grote blokken. De ineensstorting van het communistische blok heeft ertoe geleid dat een ander wereldwijd evenwicht moest worden gevonden, dat berust op andere zekerheden. Deze omwenteling is veelbelovend, want zij brengt hoop op een meer vreedzame, vrijere wereld; op een wereld waar krachten aangewend worden om de levensomstandigheden van de mens te verbeteren, en niet om deel te nemen aan een waanzinnige wapenwedloop. Maar de periode is tevens onrustwekkend, want het systeem is nog altijd onstabiel en de positieve ontwikkelingen die wij hebben meegemaakt, kunnen op elk moment in vraag worden gesteld.

Deel V van het Regeerakkoord vermeldt de doelstellingen inzake internationaal beleid, die deze Regering tijdens haar legislatuur zal nastreven.

Sommige van deze doelstellingen eisen vanwege de actualiteit of de nabijheid van een beslissende datum onze bijzondere aandacht op.

Multilateraal

Op het multilaterale vlak dient eerst onze deelname te worden vermeld aan de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties, tot 31 december 1992. Sinds deze instelling haar nut voluit heeft bewezen in het kader van de Golfoorlog, is haar rol steeds groter geworden. Daardoor speelt ons land nu een belangrijke rol in het behoud van de vrede, hetzij door het sturen van troepen, naar Joegoslavië bijvoorbeeld, of door een financiële bijdrage, zoals dat gebeurde voor Cambodja of voor Somalia.

Deze versterkte rol van de Verenigde Naties stemt overeen met een algemene bewustwording van de noodzaak van beleidslijnen die gericht zijn op vrede, op veiligheid, op ontwapening en op het respect voor de mensenrechten. Andere instellingen streven, elk op hun niveau, dezelfde doelstellingen na. Zo ook de Westeuropese Unie (W.E.U.), de Noord-Atlantische Verdragsorganisatie (N.A.V.O.) of de Conferentie voor Vrede en Samenwerking in Europa (C.V.S.E.). Al deze instellingen dienen hun eigen rol te vervullen in de nieuwe architectuur van de Veiligheid, die nu wordt ontworpen. Het is dan ook van essentieel

(1) Rédigé le 29 avril 1992.

(1) Opgesteld op 29 april 1992.

Douze prennent des positions communes en matière de politique étrangère et de sécurité comme le prévoit d'ailleurs le Traité de Maastricht.

Des formules spécifiques doivent parfois être trouvées, tel le processus de paix pour le Moyen-Orient qui a été initié à la Conférence de Madrid et dont Bruxelles accueillera la semaine prochaine les travaux du groupe sur la coopération économique et régionale.

Sur le plan européen, ce gouvernement confirme son engagement à mener à bien la ratification du Traité de Maastricht avant la fin de l'année et d'assurer sa mise en œuvre intégrale, en y impliquant les Communautés et les Régions. Dès que le Conseil d'Etat aura remis son avis sur le texte du Traité, nous pourrions commencer l'examen parlementaire.

Simultanément, le Gouvernement doit travailler sur ce qu'on appelle le paquet Delors II, qui doit donner à la Communauté les moyens d'assumer les responsabilités que les Etats membres lui confient et qui doit permettre aux quatre pays les plus défavorisés de la Communauté de rattraper leur retard économique pour pouvoir participer pleinement à cette Union économique et monétaire que nous voulons réaliser.

Ces deux gros dossiers ne doivent pas nous faire oublier celui de la réalisation du Marché intérieur, qui doit être achevé d'ici sept mois. Le ministre du Commerce extérieur et des Affaires européennes, Robert Urbain, s'attaque à la tâche importante de coordonner le suivi de la transposition des directives du Livre Blanc, domaine dans lequel notre pays se distingue malheureusement par son retard.

L'Europe avance, se fortifie et suscite l'intérêt des pays limitrophes. C'est pourquoi un autre dossier, celui de l'élargissement, sera bientôt d'actualité. La Belgique demandera à ses futurs partenaires le respect de l'acquis communautaire et de la perspective d'approfondissement de l'Union.

Bilatéral

Sur le plan bilatéral, l'établissement de liens structurés avec les nouvelles Républiques de l'ex-Union soviétique ainsi que la consolidation de ces jeunes démocraties, a mobilisé beaucoup de notre énergie ces derniers mois. Les pays méditerranéens ou d'Afrique centrale ne disparaissent pas pour autant de nos préoccupations. Ce gouvernement s'emploie à faciliter et à encourager les processus de démocratisation en cours en mettant chaque fois que de besoin, l'accent sur la nécessité du respect des droits de l'homme.

Mais cette politique étrangère définie dans le but d'assurer la meilleure renommée possible de notre

belang dat de Twaalf gemeenschappelijke standpunten innemen inzake buitenlands en veiligheidsbeleid, zoals het Verdrag van Maastricht dat trouwens voorziet.

Specifieke formules moeten soms gezocht worden, zoals het vredesproces voor het Midden-Oosten, dat tijdens de conferentie van Madrid werd ingeleid, en waarvan de werkzaamheden van de groep over de regionale economische samenwerking volgende week in Brussel zullen aanvangen.

Op het Europese vlak bevestigt deze Regering haar voornemen de ratificatie van het Verdrag van Maastricht nog dit jaar tot een goed einde te brengen en de volledige toepassing ervan te verzekeren, in overleg met de Gemeenschappen en Gewesten. Zodra de Raad van State zijn advies over deze tekst heeft uitgebracht, zal het parlementair onderzoek kunnen aanvangen.

Terzelfder tijd moet de Regering zich buigen over wat men het Delors II-pakket noemt. Dit pakket moet aan de Gemeenschap de middelen geven om de verantwoordelijkheden op te nemen, die haar door de Lidstaten werden opgedragen. Tevens zal het de vier minst bevoordeelde landen van de Gemeenschap een kans bieden hun economische achterstand in te halen om voluit deel te nemen aan de Economische en Monetaire Unie die wij nastreven.

Deze twee omvangrijke dossiers mogen ons ook niet afleiden van de realisatie van de Interne Markt, die over zeven maanden moet zijn voltooid. Minister van Buitenlandse Handel en Europese Zaken Robert Urbain is met de belangrijke taak belast de omzetting te coördineren van de richtlijnen van het Witboek, en dat is een domein waar ons land ongelukkig genoeg uitblinkt door zijn achterstand.

Europa gaat vooruit, wordt sterker en wekt belangstelling op in de omringende landen. Daarom zal weldra een ander dossier in de actualiteit treden: dat van de uitbreiding. België zal aan zijn toekomstige partners respect vragen voor de Gemeenschappelijke verworvenheden en voor het streven naar een versteviging van de eenheid.

Bilateraal

Op het bilaterale vlak heeft het aanknopen van gestructureerde banden met de nieuwe republieken van de voormalige Sovjetunie evenals de steun aan deze jonge democratieën de jongste maanden een groot deel van onze energie opgeëist. De landen van het Middellandse-Zeegebied of van Afrika verdwijnen, daarom niet van de agenda. De regering maakt er werk van om telkens als het past de aan de gang zijnde democratiseringsprocessen te steunen en te vergemakkelijken door nadruk te leggen op het noodzakelijke respect van de mensenrechten.

Maar dat buitenlands beleid, dat ernaar streeft de reputatie van ons land zo goed mogelijk te ondersteu-

pays, ne peut être menée que si elle repose sur une situation interne harmonieuse. Notre crédibilité internationale commence en effet à l'intérieur de nos frontières. Elle est fonction de notre capacité à profiter de la mise en place de nos nouvelles structures fédérales, pour avoir des acteurs belges qui travaillent sur la scène internationale de manière cohérente et harmonieuse à la promotion des intérêts économiques, politiques, culturels de l'ensemble du pays. Il est essentiel que nous apparaissions unis dans nos différences, dans nos spécificités et sensibilités respectives.

Et là, il faut être très clair : nos nouvelles structures doivent être un facteur de force sur la scène internationale et non pas d'affaiblissement. Cela se traduit par la ferme volonté de collaborer avec les autres pouvoirs pour que chacun puisse, dans les secteurs de sa compétence, avoir le rayonnement international auquel il a droit.

Pour réaliser ces objectifs, le Gouvernement peut s'appuyer sur un grand département, celui des Affaires étrangères, avec un corps de fonctionnaires compétents, motivés et prêts à donner beaucoup pour assurer la présence de ce pays sur la scène internationale.

Il importe d'ailleurs de bien profiter de la radioscopie en cours dans toute la fonction publique pour procéder à l'évaluation sérieuse des besoins et des moyens du ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, en consultant tous les opérateurs et les utilisateurs de l'outil. Ceci permettra de mettre en œuvre le renouveau politique et administratif prévu dans l'accord de gouvernement.

Répartition des crédits

Quant aux moyens budgétaires demandés pour le département des Affaires étrangères et du Commerce extérieur en vue de réaliser les objectifs de politique extérieure de la Belgique définis ci-dessus, ils sont limités à 9 497,5 millions de crédits non dissociés majorés de 1 975,9 millions de crédits d'engagement et de 2 123,9 millions de crédits d'ordonnancement correspondants.

Ces moyens sont particulièrement modiques en ce sens qu'ils ne représentent, tous crédits confondus, que moins de 1,2 p.c. de ce même budget, abstraction faite des crédits qu'il comporte destinés à couvrir les charges d'intérêt et d'amortissement de la dette publique.

En fonction des divisions organiques et des programmes que comporte le budget du département des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, les crédits sollicités se répartissent de la manière suivante (en millions de francs) :

nen, kan enkel worden gevoerd indien de interne toestand harmonieus is. Onze internationale geloofwaardigheid begint immers binnen onze grenzen. Zij berust op ons vermogen gebruik te maken van de oprichting van onze nieuwe federale structuren om Belgen op de internationale scène te brengen, die op een coherente en harmonieuze manier de economische, politieke en culturele belangen van het hele land bevorderen. Het is essentieel dat wij verenigd in onze verscheidenheid, in onze respectievelijke specificiteiten en gevoeligheden, optreden.

Hier moeten wij héél duidelijk zijn: onze nieuwe structuren moeten een krachtbron zijn op de internationale scène, en niet leiden tot verzwakking. Dit betekent dat samengewerkt moet worden met de andere overheden, opdat elk in de sectoren waarvoor hij bevoegd is, de internationale uitstraling krijgt waarop hij recht heeft.

Om deze doelstellingen te realiseren kan de regering op een groot departement rekenen: Buitenlandse Zaken beschikt over een ambtenarenkorps dat prat kan gaan op competentie, motivatie en een grote bereidheid om de aanwezigheid van dit land op de internationale scène te verzekeren.

De radioscopie die nu aan de gang is in het volledige openbare ambt, moet gebruikt worden om een grondige evaluatie van de noden en middelen van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel te maken, in samenspraak met alle operatoren en gebruikers van het instrument. Dit zal een kans bieden de politieke en bestuurlijke vernieuwing aan te vatten, zoals bedoeld in het regeerakkoord.

Verdeling van de kredieten

De budgettaire middelen die aangevraagd werden voor het departement Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel teneinde de hierboven beschreven doelstellingen van het Belgische buitenlands beleid te kunnen realiseren, werden beperkt tot 9 497,5 miljoen niet-gesplitste kredieten, verhoogd met 1 975,9 miljoen vastleggingskredieten en met 2 123,9 miljoen overeenkomstige ordonnanceringskredieten.

Deze middelen zijn bijzonder gering in die zin dat zij, alles begrepen, slechts 0,5 pct. van de totale staatsbegroting vertegenwoordigen en minder 1,2 pct. van diezelfde begroting, zonder rekening te houden met de kredieten opgenomen om de rentelast en de aflossing van de openbare schuld te dekken.

Uitgaande van de organisatieafdelingen en de programma's die voorkomen op de begroting van het departement Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel, kunnen de aangevraagde kredieten als volgt onderverdeeld worden (in miljoenen franken) :

Division organique 01. — <i>Organisatieafdeling 01:</i>	
Cabinet du ministre des Affaires étrangères. — <i>Kabinet van de Minister van Buitenlandse Zaken</i>	59,8
Division organique 02. — <i>Organisatieafdeling 02:</i>	
Cabinet du Vice-Premier ministre. — <i>Kabinet van de Vice-Eerste Minister</i>	30,8
Division organique 03. — <i>Organisatieafdeling 03:</i>	
Cabinet du ministre du Commerce extérieur. — <i>Kabinet van de Minister van Buitenlandse Handel</i>	59,2
Division organique 14. — <i>Organisatieafdeling 14:</i>	
Cabinet du secrétaire d'Etat à l'Europe 1992. — <i>Kabinet van de Staatssecretaris voor Europa 1992</i>	15,6
Division organique 40. — <i>Organisatieafdeling 40:</i>	
Secrétariat général du Département. — <i>Secretariaat-generaal van het Departement:</i>	
0 Subsistance. — <i>Bestaansmiddelen:</i>	
Crédits non dissociés. — <i>Niet-gesplitste kredieten</i>	126,8
Crédits dissociés (ordonnancement). — <i>Gesplitste kredieten (ordonnanceringen)</i>	140,0
Total pour la division organique 40. — <i>Totaal voor organisatieafdeling 40:</i>	
Crédits non dissociés. — <i>Niet-gesplitste kredieten</i>	126,8
Crédits dissociés (ordonnancement). — <i>Gesplitste kredieten (ordonnanceringen)</i>	140
Division organique 41. — <i>Organisatieafdeling 41:</i>	
Direction générale des Services généraux. — <i>Algemene Directie der algemene diensten:</i>	
0 Subsistance. — <i>Bestaansmiddelen</i>	
1 Protocole. — <i>Protocol</i>	853,9
2 Formation. — <i>Vorming</i>	18,9
3 Postes diplomatiques et consulaires. — <i>Diplomatieke en consulaire posten:</i>	13,3
Crédits non dissociés. — <i>Niet-gesplitste kredieten</i>	4 640,6
Crédits dissociés. — <i>Gesplitste kredieten:</i>	
Engagement. — <i>Vastleggingen</i>	160,9
Ordonnancement. — <i>Ordonnanceringen</i>	428,9
4 Représentation. — <i>Vertegenwoordiging</i>	14,4
5 Interventions sociales en faveur d'anciens coloniaux. — <i>Sociale tussenkomsten ten voordele van vroegere kolonisten</i>	6,2
6 Etudes et documentation. — <i>Studies en documentatie</i>	61,7
7 Collaboration internationale. — <i>Internationale samenwerking</i>	40,5
Total pour la division organique 41. — <i>Totaal voor organisatieafdeling 41:</i>	
Crédits non dissociés. — <i>Niet-gesplitste kredieten</i>	5 649,5
Crédits dissociés. — <i>Gesplitste kredieten:</i>	
Engagement. — <i>Vastleggingen</i>	160,9
Ordonnancement. — <i>Ordonnanceringen</i>	428,9
Division organique 51. — <i>Organisatieafdeling 51:</i>	
Administration du Commerce extérieur. — <i>Administratie Buitenlandse Handel:</i>	
0 Subsistance. — <i>Bestaansmiddelen</i>	
1 Commerce extérieur. — <i>Buitenlandse Handel:</i>	119,4
Crédits non dissociés. — <i>Niet-gesplitste kredieten</i>	1 910,3
Crédits dissociés. — <i>Gesplitste kredieten:</i>	
Engagement. — <i>Vastleggingen</i>	1 815,0
Ordonnancement. — <i>Ordonnanceringen</i>	1 555,0
Total pour la division organique 51. — <i>Totaal voor organisatieafdeling 51:</i>	
Crédits non dissociés. — <i>Niet-gesplitste kredieten</i>	1 029,7
Crédits dissociés. — <i>Gesplitste kredieten:</i>	
Engagement. — <i>Vastleggingen</i>	1 815,0
Ordonnancement. — <i>Ordonnanceringen</i>	1 555,0
Division organique 52. — <i>Organisatieafdeling 52:</i>	
Direction générale de la Chancellerie et du Contentieux. — <i>Algemene directie van de Kanselarij en der Betwiste Zaken:</i>	
0 Subsistance. — <i>Bestaansmiddelen</i>	
1 Organisations internationales. — <i>Internationale instellingen</i>	146,5
2 Aide humanitaire. — <i>Humanitaire hulp</i>	32,8
Total pour la division organique 52. — <i>Totaal voor organisatieafdeling 52</i>	
	65,5
	244,8

Division organique 53. — *Organisatieafdeling 53:*Direction générale de la Politique. — *Algemene directie van de Politiek:*

0 Subsistance. — <i>Bestaansmiddelen</i>	157,9
1 Politique étrangère. — <i>Buitenlands beleid</i>	1 749,2
2 Politique scientifique. — <i>Wetenschapsbeleid</i>	123,9
3 Coopération. — <i>Samenwerking</i>	129,3
4 Aide humanitaire. — <i>Humanitaire hulp</i>	56,0
Total pour la division organique 53. — <i>Totaal voor organisatieafdeling 53</i>	2 216,3

Division organique 55. — *Organisatieafdeling 55:*Europe 1992. — *Europa 1992:*

0 Subsistance. — <i>Bestaansmiddelen</i>	65,0
Total pour la division organique 55. — <i>Totaal voor organisatieafdeling 55</i>	65,0

Total pour le budget du Département. — *Totaal voor de begroting van het Departement:*

Crédits non dissociés. — <i>Niet-gesplitste kredieten</i>	9 497,5
Crédits dissociés. — <i>Gesplitste kredieten:</i>	
Engagement. — <i>Vastleggingen</i>	1 975,9
Ordonnancement. — <i>Ordonnanceringen</i>	2 123,9

L'on peut constater que la configuration du budget telle qu'elle se trouve succinctement décrite ci-dessus est le reflet de la structure des différentes entités administratives qui composent l'administration centrale du département.

Aussi importe-t-il, dans un souci de bonne compréhension, de préciser la nature et l'importance des missions assignées à chacune des entités en question ainsi que de définir les objectifs qu'elles poursuivent.

Secrétariat général et services rattachés

Le Secrétariat général constitue l'organe de conception d'organisation, de coordination et de contrôle de l'activité de l'ensemble des services du département.

Le Secrétaire général dispose à cette fin, non seulement de ses collaborateurs immédiats, mais aussi de certains services qui lui sont directement rattachés, tels que le service juridique et le centre d'analyse et de prévision.

Aussi ce fonctionnaire préside-t-il les réunions des deux Conseils de direction, l'un étant compétent pour les agents des services extérieurs, l'autre pour les agents de l'administration centrale, les réunions hebdomadaires de coordination, les réunions spécifiques portant sur l'exploitation des rapports d'inspection des postes diplomatiques et consulaires ainsi que toutes celles qu'il estime devoir organiser pour accomplir la mission qui lui est confiée.

Direction générale des services généraux et Direction d'administration de l'information et de la documentation

La Direction générale des services généraux assume:

a) la gestion du personnel statutaire de la carrière d'administration centrale, de la carrière du service

Men kan vaststellen dat de samenstelling van de begroting, zoals hierboven bondig beschreven, de weerspiegeling is van de structuur van de verschillende administratieve afdelingen van de centrale administratie van het Departement.

Voor een beter begrip is het dan ook belangrijk de aard en het belang van de opdrachten te verduidelijken, die aan elk van deze afdelingen zijn toevertrouwd, evenals de doelstellingen die zij nastreven.

Secretariaat-generaal en de daaraan verbonden diensten

Het Secretariaat-generaal is de afdeling waar de activiteiten van alle diensten van het departement ontworpen, georganiseerd, gecoördineerd en gecontroleerd worden.

Daartoe beschikt de Secretaris-generaal niet alleen over rechtstreekse medewerkers, maar ook over bepaalde rechtstreeks aangehechte diensten, zoals de juridische dienst en het centrum voor analyse en prognose.

Deze ambtenaar zit dan ook de vergaderingen voor van de twee bestuursraden, die respectievelijk bevoegd zijn voor de ambtenaren van de buitendienst en die van de centrale administratie, de wekelijkse coördinatievergaderingen, de specifieke vergaderingen gewijd aan het gebruik van de inspectierapporten van de diplomatieke en consulaire posten, evenals alle vergaderingen die hij meent te moeten organiseren om de opdracht te vervullen die hem is toevertrouwd.

Algemene Directie van de algemene diensten en Bestuursdirectie Voorlichting en Documentatie

De Algemene Directie van de algemene diensten staat in voor:

a) het personeelsbeleid van de statutaire ambtenaren van de centrale administratie, de buitendiensten

extérieur et de la carrière de chancellerie et la gestion du personnel auxiliaire contractuel des postes diplomatiques et consulaires à l'étranger;

b) la formation et l'organisation des stages du personnel dont il vient d'être fait mention;

c) la gestion et l'entretien et la conservation du patrimoine immobilier dont l'Etat est propriétaire à l'étranger;

d) la gestion et l'entretien courant des immeubles loués par l'Etat pour l'administration centrale et pour les postes diplomatiques et consulaires;

e) la préparation et l'exécution du budget du département;

f) l'organisation de missions d'inspection des personnels des postes diplomatiques et consulaires;

g) l'organisation de la sécurité interne et externe du département;

h) l'organisation de l'accueil et de la protection des chefs d'Etat ou de Gouvernements étrangers et des autres personnalités étrangères en visite officielle en Belgique;

i) l'organisation, en accord avec les autorités étrangères et les missions diplomatiques étrangères établies en Belgique des visites officielles de nos Souverains et d'autres personnalités belges à l'étranger;

j) l'accueil, l'identification et l'immatriculation des personnels des missions diplomatiques et consulaires étrangères ainsi que des institutions internationales établies sur le territoire belge;

k) l'organisation, en accord avec les autorités belges compétentes, de la protection normale du personnel et des installations des missions diplomatiques et consulaires étrangères en Belgique;

l) la fonction d'intendance au sens large en ce qui concerne l'équipement en mobilier et en matériel des services de l'administration centrale et des postes diplomatiques et consulaires à l'étranger.

Quant à la Direction d'administration de l'information et de la documentation, son rôle consiste particulièrement à fournir aux postes diplomatiques et consulaires toutes les informations ou documentations sur la Belgique qui soient de nature à mettre en exergue les qualités spécifiques des populations de nos régions dans tous les domaines.

Cette activité donne lieu à la publication de brochures dans diverses langues étrangères et à la diffusion de catalogues de la production artistique de nos trois Communautés.

en de kanselarij en het personeelsbeleid van de contractuele hulpkrachten van de diplomatieke en consulaire posten in het buitenland;

b) de vorming en de organisatie van stages voor het personeel dat hierboven wordt vermeld;

c) het beheer, het onderhoud en de bewaring van de onroerende goederen waarvan de Staat eigenaar is in het buitenland;

d) het beheer en dagelijks onderhoud van de gebouwen die door de Staat gehuurd worden voor de centrale administratie en voor de diplomatieke en consulaire posten;

e) de voorbereiding en de uitvoering van de begroting van het departement;

f) de organisatie van de inspectie-opdrachten van het personeel van de diplomatieke en consulaire posten;

g) de organisatie van de interne en externe veiligheid van het departement;

h) de organisatie van het onthaal en de bescherming van de buitenlandse Staatshoofden of Regeeringsleiders en andere buitenlandse personaliteiten die op officieel bezoek zijn in België;

i) de organisatie, in overleg met de buitenlandse overheden en de buitenlandse diplomatieke missies die in België gevestigd zijn, van de officiële bezoeken van onze Vorsten en van andere Belgische personaliteiten aan het buitenland;

j) het onthaal, de identificatie en de inschrijving van het personeel van de buitenlandse diplomatieke en consulaire missies, evenals van de internationale instellingen die op het Belgische grondgebied gevestigd zijn;

k) de organisatie, in overleg met de bevoegde Belgische overheden, van de gewone bescherming van het personeel en van de installaties van de buitenlandse diplomatieke en consulaire missies in het buitenland;

l) de taak van intendant, in de brede zin van het woord, wat betreft de uitrusting in meubels en materieel van de centrale administratie en van de diplomatieke en consulaire posten in het buitenland.

De Bestuursdirectie Voorlichting en Documentatie heeft als bijzondere opdracht het leveren aan de diplomatieke en consulaire posten van alle informatie of documentatie over België, die de specifieke kwaliteiten van de bevolking van onze Gewesten in alle domeinen illustreert.

Deze activiteit geeft aanleiding tot de uitgave van brochures in verschillende vreemde talen en tot de verdeling van catalogi van de artistieke produktie van onze drie Gemeenschappen.

Certains de ces instruments d'information sont réalisés avec l'aide de et en collaboration avec l'Institut belge d'Information et de Documentation (I.N.B.E.L.).

Administration du Commerce extérieur

L'Administration du Commerce extérieur a vocation à favoriser la création et le développement de relations commerciales entre la Belgique et les pays étrangers par la recherche de débouchés pour les produits de nos industries.

A cette fin, elle assure la coordination de la promotion des exportations, de la politique économique et de la politique commerciale.

Cette activité s'exerce au niveau bilatéral et est organisée en fonction des spécificités des pays concernés.

Au niveau multilatéral, cette administration s'emploie à étudier les modalités d'échanges et les conditions particulières qui prévalent pour les produits manufacturés et semi-finis, les matières premières et les produits agricoles.

Elle étudie en outre les problèmes généraux de développement et de coopération économiques dans le cadre des institutions internationales spécialisées telles que le G.A.T.T., le Benelux, l'O.C.D.E. et bien sûr la Communauté européenne.

Elle observe en outre les problèmes monétaires et financiers internationaux.

Elle est encore chargée de certains aspects de la politique financière extérieure et à ce titre de la défense et de la protection des intérêts belges économiques, financiers et fiscaux à l'étranger.

Elle contribue enfin au financement des exportations et à l'assurance du crédit.

Le programme d'activité relatif au Commerce extérieur comporte les crédits destinés à couvrir la participation de l'Etat dans les frais d'administration et de fonctionnement de l'Office belge du Commerce extérieur, les dépenses relatives à l'expansion économique ainsi que les subsides et interventions à titre onéreux en faveur des organismes belges, des associations professionnelles, des associations nationales d'entreprises et des Chambres de commerce belges à l'étranger en vue d'assurer la promotion des exportations.

Direction générale de la chancellerie et du contentieux

La Direction générale de la chancellerie et du contentieux est chargée de traiter toutes les affaires relatives au statut personnel, aux droits et aux séjours des Belges à l'étranger et des étrangers en Belgique.

La première direction d'administration qui comporte cette direction générale est compétente pour les

Bepaalde van deze informatiemiddelen worden gerealiseerd met de hulp en de samenwerking van het Belgisch Instituut voor Informatie en Documentatie (I.N.B.E.L.).

Bestuur van de Buitenlandse Handel

Het Bestuur van de Buitenlandse Handel heeft als opdracht handelsbetrekkingen tussen België en vreemde landen aan te knopen en te ontwikkelen door afzetmogelijkheden te zoeken voor de producten van onze industrie.

Daartoe staat dit bestuur in voor de coördinatie van de bevordering van de export, het economisch beleid en het handelsbeleid.

Deze activiteit gebeurt op bilateraal niveau en wordt georganiseerd met inachtneming van de specificiteiten van de betrokken landen.

Op multilateraal vlak bestudeert dit bestuur de handelsmogelijkheden en de bijzondere voorwaarden voor half-afgewerkte en afgewerkte producten, voor grondstoffen en voor landbouwprodukten.

Dit bestuur bestudeert tevens de algemene ontwikkelings- en economische samenwerkingsproblemen in het kader van gespecialiseerde internationale instellingen zoals de G.A.T.T., Benelux, de O.E.S.O. en, uiteraard, de Europese Gemeenschap.

Dit bestuur volgt eveneens de internationale monetaire en financiële problemen.

Dit bestuur is ook belast met bepaalde aspecten van de buitenlandse financiële politiek en, in dat opzicht, met de verdediging en de bescherming van Belgische economische, financiële en fiscale belangen in het buitenland.

Tenslotte draagt het bij tot de financiering van de export en tot de kredietverzekering.

Het activiteitenprogramma met betrekking tot de buitenlandse handel omvat de kredieten bestemd voor de Staatsdeelname in de administratie- en werkingskosten van de Belgische Dienst voor Buitenlandse Handel, de uitgaven inzake economische expansie alsook de toelagen en tegemoetkomingen onder bezwarende titel aan de Belgische instellingen, nationale beroepsverenigingen, nationale bedrijfsverenigingen en Belgische Kamers van koophandel in het buitenland, ter bevordering van de export.

Algemene Directie van de Kanselarij en der Betwiste Zaken

De Algemene Directie van de Kanselarij en der Betwiste Zaken is belast met alle materies die verband houden met het persoonlijk statuut, de rechten en verblijven van Belgen in het buitenland en van buitenlanders in België.

De eerste bestuursdirectie van deze Algemene Directie is bevoegd voor problemen inzake uitleve-

problèmes d'extradition, d'expulsion, d'assistance judiciaire, de reconnaissance et d'exécution des jugements, d'assistance aux Belges en difficulté avec les autorités judiciaires étrangères, d'enlèvement d'enfants et de répression du terrorisme.

Cette direction d'administration est aussi compétente pour négocier des conventions portant sur les matières visées ci-dessus tant au niveau bilatéral que multilatéral et participer aux activités visant à l'harmonisation et l'unification de certaines branches du droit civil et du droit pénal.

La deuxième direction d'administration est compétente pour les problèmes liés à la circulation des personnes tels que la délivrance de passeports et de visas et la perception des taxes consulaires.

Cette direction d'administration joue aussi un rôle dans le processus qui doit conduire à la suppression des contrôles des personnes aux frontières intérieures des pays de la Communauté européenne, à l'unification des règles relatives au franchissement des frontières extérieures des pays de la Communauté européenne et à l'harmonisation des procédures en matière de droit d'asile.

La troisième direction d'administration est compétente pour les problèmes de nationalité, de milice et d'état-civil des Belges immatriculés à l'étranger en liaison avec le Registre national.

Cette direction d'administration veille à l'application correcte de la loi du 10 juin 1931 concernant la compétence des agents diplomatiques et consulaires en matière notariale.

En outre, ce service est compétent pour les problèmes qui se posent pour les Belges mineurs qui résident à l'étranger tels que leur capacité juridique, l'exercice de leurs droits et le cas échéant l'organisation d'une tutelle.

Enfin, ce service traite les problèmes liés à la reconnaissance du droit de propriété sur des biens situés à l'étranger, à l'assistance à des institutions de droit belge ou des personnes privées qui souhaitent récupérer des créances à l'égard de personnes qui séjournent à l'étranger.

Les programmes budgétaires dont la Direction générale de la chancellerie et du contentieux assume la gestion comportent des crédits destinés à couvrir les dépenses relatives aux secours provisoires accordés à des Belges se trouvant à l'étranger, les dépenses relatives à l'immigration dans le cadre du Comité intergouvernemental pour les migrations européennes ainsi que celles relatives aux interventions éventuelles de la Belgique en faveur de populations étrangères victimes de catastrophes naturelles graves justifiant une action humanitaire internationale.

ring en uitwijzing, rechtsbijstand, erkenning en uitvoering van rechterlijke beslissingen, bijstand aan Belgen die moeilijkheden hebben met buitenlandse rechterlijke instanties, ontvoering van kinderen en onderdrukking van het terrorisme.

Deze bestuursdirectie is ook bevoegd om te onderhandelen over conventies met betrekking tot de hierboven vermelde materies, zowel op bilateraal als op multilateraal niveau, en om deel te nemen aan initiatieven teneinde bepaalde takken van het burgerlijk recht en het strafrecht te harmoniseren en te uniformiseren.

De tweede bestuursdirectie is bevoegd voor problemen verbonden met het verkeer van personen zoals het afleveren van paspoorten en visa en het innen van consulaire taksen.

Deze bestuursdirectie speelt ook een rol in het proces dat moet leiden tot de afschaffing van de controles op personen aan de grenzen tussen de lidstaten van de Europese Gemeenschap, tot de uniformisering van de regels inzake het overschrijden van de externe grenzen van de Gemeenschap en tot de harmonisatie van de procedures inzake asielrecht.

De derde bestuursdirectie is bevoegd voor problemen van nationaliteit, militie en burgerlijke stand en bijgevolg voor het beheer van de rijksregisters van de burgerlijke stand van de Belgen ingeschreven in het buitenland, in overleg met het Nationale Register.

Deze bestuursdirectie waakt over de correcte toepassing van de wet van 10 juni 1931 betreffende de bevoegdheid van diplomatieke en consulaire ambtenaren in notariële zaken.

Tevens is deze dienst bevoegd voor problemen in verband met minderjarige Belgen die in het buitenland verblijven, o.m. hun juridische bevoegdheid, de uitoefening van hun rechten en, in voorkomend geval, de organisatie van hun voogdij.

Tenslotte behandelt deze dienst ook de problemen inzake de erkenning van eigendomsrechten op goederen in het buitenland, bijstand aan instellingen van Belgisch recht of aan privé-personen bij het opeisen van vorderingen op personen die in het buitenland verblijven.

Het begrotingsprogramma dat beheerd wordt door de Algemene Directie van de Kanselarij en der Betwiste Zaken omvat de kredieten bestemd voor de uitgaven inzake tijdelijke bijstand aan Belgen die zich in het buitenland bevinden, de uitgaven inzake emigratie in het kader van de Intergouvernementele Commissie voor Europese Migratie, evenals die betreffende de eventuele tussenkomsten van België ten voordele van vreemde bevolkingen die het slachtoffer zijn van zware natuurrampen waarvoor internationale humanitaire hulp gerechtvaardigd is.

Direction générale de la Politique

La politique extérieure de la Belgique est élaborée à partir d'informations recueillies par les postes diplomatiques belges et traitées par la Direction générale de la Politique ou d'informations obtenues par les services que comporte cette direction générale auprès des missions diplomatiques étrangères établies sur le territoire belge.

Au plan des relations bilatérales, les services de cette direction générale sont divisés en secteurs chargés chacun d'observer et d'étudier un certain nombre de pays étrangers regroupés selon leur situation géographique voire selon leur idéologie ou leurs affinités réciproques.

Dans l'état actuel des choses, ces différents secteurs sont composés de la manière suivante: les pays occidentaux, les pays de l'Est européen, les pays du Moyen-Orient, ceux d'Afrique du Nord, ceux d'Afrique au sud du Sahara, les pays d'Asie, ceux de l'Amérique latine et enfin d'Océanie.

Au plan des relations multilatérales, les services de la Direction générale de la Politique sont davantage spécialisés en fonction des matières qu'ils sont appelés à traiter.

Ces services sont la direction d'administration des affaires politico-militaires, la direction d'administration des affaires européennes, la direction des questions nucléaires, de la politique scientifique et de l'environnement, et enfin la Direction d'administration des affaires générales.

Les programmes budgétaires dont la gestion est assumée par la Direction générale de la Politique comportent des crédits destinés à couvrir les dépenses citées ci-après:

— Les contributions de la Belgique aux frais de fonctionnement des organisations internationales dont elle est membre à savoir l'Organisation des Nations-Unies, l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, l'Organisation des Nations-Unies pour le Développement économique, les Organismes civils du Traité de l'Atlantique Nord, l'Agence internationale de l'Energie atomique, le Fonds de l'Environnement des Nations-Unies.

— Les contributions spécifiques de la Belgique aux actions entreprises par l'Organisation des Nations-Unies pour le maintien ou le rétablissement de la paix au Liban, à Chypre, en Angola, en Amérique centrale ou le rétablissement au Sahara occidental, au Cambodge, en Yougoslavie, en Somalie et au Koweït.

Algemene Directie van de Politiek

Het buitenlands beleid van België steunt op informatie die werd ingewonnen door de Belgische diplomatieke posten en werd behandeld door de Algemene Directie van de Politiek of op informatie die werd verkregen door de diensten van deze Algemene Directie bij de vreemde diplomatieke missies die op het Belgische grondgebied gevestigd zijn.

Op het vlak van de bilaterale betrekkingen zijn de diensten van deze Directie onderverdeeld in sectoren die elk belast zijn met het toezicht op een bepaald aantal landen, gegroepeerd volgens hun geografische ligging, hun ideologie of hun verwantschap.

In de huidige stand van zaken zijn deze verschillende sectoren als volgt samengesteld: de Westerse landen, de Oosteuropese landen, de landen van het Midden-Oosten, die van Noord-Afrika, die van Afrika ten zuiden van de Sahara, de Aziatische landen, de Latijns-Amerikaanse landen en, tenslotte, Oceanië.

Op het vlak van de multilaterale betrekkingen zijn de diensten van de Algemene Directie van de Politiek vooral gespecialiseerd naar gelang van de onderwerpen die zij moeten behandelen.

Deze diensten zijn de bestuursdirectie van de politico-militaire aangelegenheden, de bestuursdirectie van de Verenigde Naties, de bestuursdirectie Europese zaken, de bestuursdirectie van de nucleaire zaken, van het wetenschapsbeleid en van het leefmilieu, en tenslotte de Bestuursdirectie Algemene Zaken.

De begrotingsprogramma's die door de Algemene Directie van de Politiek worden beheerd, omvatten de kredieten bestemd voor de volgende uitgaven:

— De Belgische bijdrage in de werkingskosten van de internationale organisaties waartoe ons land behoort, te weten de Verenigde Naties, de Organisatie van de Verenigde Naties voor Voedsel en Landbouw, de Organisatie van de Verenigde Naties voor Industriële Ontwikkeling, de Europese Raad, de Westeuropese Unie, de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling, de burgerlijke instellingen van de Noord-Atlantische Verdragsorganisatie, het Internationaal Agentschap voor Atoomenergie, het Milieufonds van de Verenigde Naties.

— De specifieke bijdragen van België tot de acties van de Organisatie van de Verenigde Naties die erop gericht zijn de vrede te bewaren of te herstellen in Libanon, op Cyprus, in Angola, in Centraal-Amerika, in de Westelijke Sahara, in Cambodja, in Joegoslavië en in Koeweit.

— Les actions humanitaires en faveur de populations étrangères victimes de situations conflictuelles graves qui justifient une action de solidarité internationale.

Exposé complémentaire du ministre

L'actualité turbulente de la scène internationale, même celle de l'Europe, ne permet pas de passer sous silence les événements aux Balkans.

La Yougoslavie est un Etat en pleine décomposition. Le droit à l'autodétermination y est ombragé par des nationalismes extrémistes, par des actions anti-communistes. La part que prend l'armée yougoslave à tout cela est écrasante. Il y a aussi la responsabilité de groupes paramilitaires non-serbes et la violence gratuite.

La Serbie et son seul allié, le Monténégro, ont décidé de former une fédération qui se veut la continuation de la Yougoslavie et qui en porte le nom. La Communauté européenne refuse de reconnaître ce nouvel Etat avant que les nouveaux Etats, issus de la Yougoslavie, se soient mis d'accord. Ensuite, ce nouvel Etat devra remplir les mêmes conditions que celles imposées à la Slovénie et aux autres. La Belgique soutient cette thèse sans aucune réserve.

La Communauté européenne exige le démantèlement de l'armée yougoslave. Mais qui s'en chargera? Une mission des Nations Unies s'y est rendue. Des aides humanitaires s'imposent plus que jamais. L'Europe consentira certainement à dépenser des sommes substantielles. Il n'est toutefois pas sûr qu'on pourra trouver les moyens de transport nécessaires.

Et il est encore moins sûr que la menace de sanctions politiques et économiques suffira pour arrêter les combats.

A Belgrade, capitale de ce qu'il faut bien appeler l'ex-Yougoslavie, la Belgique a fermé son ambassade. Sa représentation y a été réduite au niveau de chargés d'affaires. La Serbie n'est plus considérée comme un interlocuteur valable. Certains veulent même l'écarter de la C.S.C.E. D'autres organisations internationales suivront. Après quoi, la Serbie pourra s'attendre à des sanctions économiques.

La situation en Bosnie-Herzégovine est devenue dramatique. Même des personnes extrêmement patientes et impartiales comme Lord Carrington n'hésitent plus à désigner la Serbie comme coupable principal de cette situation.

Au début, on avait convenu de restructurer cette république comme une confédération de ses trois composantes: la serbe, la musulmane, la croate. Cette convention n'a pas tenu. La situation y est maintenant si confuse et complexe que même l'aide humani-

— De humanitaire acties ten voordele van de vreemde bevolkingen die het slachtoffer zijn van ernstige conflictsituaties die internationale solidariteitsacties rechtvaardigen.

Aanvullende uiteenzetting van de Minister

Ondanks de woelige gebeurtenissen op de internationale scène, en zelfs in Europa, mogen de gebeurtenissen in de Balkan niet in de vergeethoek geraken.

Joegoslavië bevindt zich volop in staat van ontbinding. Het recht op zelfbeschikking wordt er overschaduw door rabiaat nationalisme en door anti-communistische acties. Het aandeel van het Joegoslavische leger in die gebeurtenissen is verpletterend. Maar ook niet-Servische paramilitaire groepen dragen verantwoordelijkheid en er wordt zinloos geweld gepleegd.

Servië en zijn enige bondgenoot, Montenegro, hebben besloten een federatie te vormen die zich als opvolger van Joegoslavië opwerpt en er ook de naam van draagt. De Europese Gemeenschap weigert die nieuwe staat te erkennen vooraleer de nieuwe staten die uit Joegoslavië zijn voortgekomen, overeenstemming hebben bereikt. Voorts moet die nieuwe staat dezelfde voorwaarden vervullen als die welke aan Slovenië en de overige landen zijn opgelegd. België steunt die thesise zonder enig voorbehoud.

De Europese Gemeenschap eist de ontmanteling van het Joegoslavische leger. Maar wie zal die taak op zich nemen? Een missie van de Verenigde Naties heeft er een bezoek gebracht. Humanitaire hulp is meer dan ooit noodzakelijk. Europa zal er zeker belangrijke sommen aan willen besteden. Het is evenwel niet zeker dat de nodige vervoermiddelen voorhanden zijn.

En het staat nog minder vast dat dreigingen met politieke en economische sancties om de gevechten een halt toe te roepen, afdoende resultaten zullen opleveren.

België heeft zijn ambassade gesloten te Belgrado, de hoofdstad van het voormalige Joegoslavië. De Belgische vertegenwoordiging is teruggebracht tot op het niveau van zaakgelastigde. Servië wordt niet meer beschouwd als een ernstige gesprekspartner. Sommigen willen het zelfs uit de C.V.S.E. stoten. Andere internationale organisaties zullen volgen. Nadien mag Servië economische sancties verwachten.

De toestand in Bosnië-Herzegovina is dramatisch geworden. Zelfs zeer geduldige en onpartijdige figuren als Lord Carrington aarzelen niet meer om Servië met de vinger te wijzen als belangrijkste schuldige van het conflict.

Aanvankelijk was men overeengekomen die republiek om te vormen tot een confederatie met de drie deelgroepen: de Serviërs, de Moslims, de Kroaten. Die overeenkomst heeft geen stand gehouden. De toestand is er nu zo verward en complex dat zelfs de

taire n'y arrive plus. Les pressions sur Belgrade, sur l'armée yougoslave et sur le gouvernement croate pour arrêter les violences militaires ne donnent point de résultat. Les Serbes à Belgrade deviennent tout à fait déraisonnables.

L'aspiration de la Macédoine à l'indépendance pose un problème difficile: cette république remplit toutes les conditions requises par la commission Badinter, mais la Grèce s'oppose à la création d'un Etat de ce nom. Elle craint que, plus tard, celui-ci pourrait faire valoir des droits sur une partie de la Grèce du Nord qui porte le même nom. Un gouvernement grec qui s'apprêterait à reconnaître la Macédoine tomberait sans aucun doute. Les frontières septentrionales de la Grèce seraient fermées et des tensions se produiraient en Bulgarie et en Albanie. En outre, les relations gréco-turques, en train de s'améliorer doucement, en seraient perturbées.

II. DISCUSSION

A. L'Europe

Un membre estime que l'on s'est attaqué beaucoup trop tard à la crise yougoslave. Depuis le début de son existence, *la Yougoslavie* a été un patchwork. Après la mort de Tito, c'est-à-dire une fois sa poigne de fer disparue, il n'était que normal que la cohérence de cet Etat devienne précaire.

Il dénonce la grande responsabilité de la Communauté européenne dans l'explosion du drame actuel. Pendant trop longtemps elle a laissé faire les Serbes. Leur mépris des droits de l'homme et des communautés nationales à Kosovo et au Vojvodina Batschka ne semblait pas mériter des sanctions. La Belgique, de son côté, ne s'est en rien démarquée de cette attitude, qui a été une attitude condescendante vis-à-vis de ces nationalistes. Les Serbes, se sentant soutenus, ont saisi l'occasion pour commencer une offensive militaire contre les républiques fédérées récalcitrantes. Une fois la violence déclenchée, celle-ci s'est avérée difficile à maîtriser.

Maintenant, jusqu'où compte aller la Communauté européenne avec son embargo, ses contrôles, ses sanctions? Qu'est-ce que nos militaires sur place ont pu observer à ce sujet? Comment défendons-nous notre point de vue à l'Assemblée des Nations Unies? Il y a-t-il des précédents où l'O.N.U. se décharge financièrement de ses interventions sur une partie seulement des Etats qu'elle représente?

Quant à *la Macédoine*, le membre désire savoir dans quel(s) dossier(s) l'attitude grecque s'est assouplie à l'égard de la Turquie.

humanitaire hulp niet meer terecht komt. De pressie op Belgrado, op het Joegoslavische leger en op de Kroatische regering om een einde te maken aan het militaire geweld, heeft niets opgeleverd. De Serviërs te Belgrado worden totaal onredelijk.

Het streven van Macedonië naar onafhankelijkheid zorgt voor moeilijkheden: die republiek vervult alle voorwaarden van de commissie-Badinter, maar Griekenland verzet zich tegen de oprichting van een staat met die naam. Het vreest dat Macedonië later rechten zou kunnen laten gelden op een deel van Noord-Griekenland dat dezelfde naam draagt. Een Griekse regering die zich bereid zou verklaren Macedonië te erkennen, zou ongetwijfeld ten val komen. De noordelijke grenzen van Griekenland zouden worden gesloten en er zouden spanningen ontstaan in Bulgarije en Albanië. Bovendien zouden de stilaan verbeterende betrekkingen tussen Griekenland en Turkije worden verstoord.

II. BESPREKING

A. Europa

Een lid is van oordeel dat men de Joegoslavische crisis veel te laat heeft aangepakt. Sedert zijn ontstaan is *Joegoslavië* altijd een lappendeken geweest. Na de dood van Tito, op het ogenblik dat de ijzeren greep wegviel, kon het niet anders dan dat de samenhang van die staat in het gedrang kwam.

Spreker verwijst naar de grote verantwoordelijkheid die de Europese Gemeenschap draagt voor het uitbreken van dit drama. Veel te lang immers heeft zij de Serviërs laten betijen. Sancties voor hun inbreuken op de rechten van de mens en de nationale gemeenschappen te Kosovo en te Vojvodina Batschka waren blijkbaar niet nodig. België heeft dezelfde houding aangenomen, wat erop neerkomt dat het de ogen heeft gesloten voor de praktijken van de nationalistes. Aangezien de Serviërs zich gesteund wisten, hebben zij de gelegenheid aangegrepen om een militair offensief te ontketenen tegen de weerspannige republieken. Toen het geweld dan is losgebarsten, was het nog moeilijk in de hand te houden.

Hoever wil de Europese Gemeenschap nu gaan met haar embargo, haar controle en haar sancties? Wat hebben onze militairen daarvan ter plaatse kunnen observeren? Hoe verdedigen wij ons standpunt in de U.N.O.-vergadering. Bestaan er precedents waarin de U.N.O. de kostprijs van haar interventies afwentelt op een gedeelte van de Staten die ze vertegenwoordigt?

Wat *het Macedonisch vraagstuk* betreft vraagt het lid op welke punten Griekenland een soepeler houding heeft aangenomen tegenover Turkije.

Un autre membre regrette l'impuissance des Douze, due à leurs dissensions. Il demande s'il n'y a vraiment pas d'autres moyens qu'un embargo sur les armes pour en finir avec la violence en Yougoslavie.

Il voudrait savoir qui représente la Belgique parmi les hauts fonctionnaires qui y sont actifs.

En rapport avec le meurtre d'un officier belge, observateur de l'O.N.U. en service, il insiste pour que les départements de la Défense nationale et des Affaires étrangères cessent de se rejeter mutuellement la responsabilité des suites financières et autres.

Le ministre dénonce la stratégie communiste qui consiste à déplacer des populations entières dans le but de compliquer les choses et d'y gagner en influence. C'est ainsi que Staline avait l'intention de créer d'abord un Etat macédonien afin de l'agrandir ensuite, en vue de mettre la main sur le Nord de la Grèce, ce qui impliqua une issue vers la Méditerranée.

Le ministre craint que la question macédonienne n'entraîne une crise au sein de la Communauté européenne. D'une part, la Macédoine remplit toutes les conditions exigées par la C.E. pour être reconnue comme Etat indépendant. D'autre part, la Grèce, et non seulement Mitsotakis, s'y oppose de toutes ses forces.

La Belgique préfère l'ajournement de cette reconnaissance à une crise. Elle s'efforce de maintenir ou de rétablir l'unité de vues. Mais tous les pays-membres de la C.E. ne sont pas de cet avis.

La présidence vient d'envoyer une nouvelle délégation à Skopje afin de trouver un nouveau nom pour le nouvel Etat, puisque c'est la dénomination « Macédoine » qui est refusée par la Grèce.

Le ministre estime qu'un nom est moins important que la clarification du statut d'un territoire yougoslave.

Tout en admettant le principe du droit à l'autodétermination, il doute que ce droit doive aller jusqu'à l'impuissance économique, surtout si finalement il incombe à la Communauté européenne d'en payer les conséquences.

Dans la mesure où il n'y a plus de Yougoslavie, il n'y a plus d'armée yougoslave. Mais on joue sur les mots. L'armée fédérale, pratiquement serbe, prétend se retirer de la Bosnie-Herzégovine. En réalité, elle laisse sur place des Serbes de Bosnie enrôlés dans cette armée. Ce qui revient à dire que l'armée serbe reste présente en Bosnie.

En effet, l'attitude belge dans cette affaire ne s'est pas démarquée de celle des Douze. La Belgique préconise toujours l'unité de vues.

Een ander lid betreurt dat de Twaalf zo machteloos staan, als gevolg van hun onderlinge verdeeldheid. Hij vraagt of er werkelijk geen andere middelen dan een wapenembargo bestaan om het geweld in Joegoslavië een halt toe te roepen.

Spreeker vraagt wie België vertegenwoordigt bij de hoge ambtenaren die er optreden.

In verband met de moord op een Belgisch officier die als U.N.O.-waarnemer dienst had, dringt spreker erop aan dat de departementen van Defensie en Buitenlandse Zaken ermee ophouden elkaar de verantwoordelijkheid inzake de financiële en andere gevolgen steeds opnieuw in de schoenen te schuiven.

De Minister stelt de communistische strategie aan de kaak, die erin bestaat hele bevolkingsgroepen te doen verhuizen om de toestand nog wat ingewikkelder te maken en zo de eigen invloedssfeer uit te breiden. Stalin had de bedoeling een Macedonische staat op te richten en ze later uit te breiden om Noord-Griekenland te kunnen inpalmen, wat hem een uitvalspoor naar de Middellandse Zee zou hebben gegeven.

De Minister spreekt de vrees uit dat de Macedonische kwestie een crisis zal veroorzaken bij de Europese Gemeenschap. Aan de ene kant is het zo dat Macedonië aan alle door de E.G. gestelde voorwaarden voldoet om als een onafhankelijke staat te worden erkend. Aan de andere kant is Griekenland, en niet alleen Mitsotakis, daar sterk tegen gekant.

België verkiest de erkenning uit te stellen eerder dan het tot een crisis te laten komen. Het spant zich in om een eensgezind standpunt te bewaren of die opnieuw te bereiken, maar niet alle E.G.-lidstaten zijn het daarmee eens.

De voorzitter heeft opnieuw een delegatie naar Skopje gestuurd om een nieuwe naam voor de nieuwe staat te zoeken, aangezien « Macedonië » voor de Grieken onaanvaardbaar is.

De Minister is van mening dat een nieuwe naam minder belangrijk is dan een duidelijk statuut voor een Joegoslavisch gebied.

Ofschoon de Minister het recht op zelfbestuur principieel erkent, gelooft hij niet dat het zo ver moet gaan dat dit recht tot economische onmacht leidt, vooral indien de Europese Gemeenschap uiteindelijk voor de gevolgen opdraait.

In zoverre Joegoslavië niet meer bestaat, bestaat er ook geen Joegoslavisch leger meer, maar dat is wel een subtiële redenering. Het federale leger, dat praktisch uitsluitend uit Serviërs bestaat, beweert zich terug te trekken uit Bosnië-Herzegovina. In feite laat het ter plaatse uit Bosnië afkomstige Serviërs achter, die van het leger deel uitmaken. Op die manier blijft het Servisch leger aanwezig in Bosnië.

Het is inderdaad zo dat de houding van België in deze zaak niet afwijkt van die van de Twaalf. België is voorstander van eensgezinde standpunten.

Dans la question de *Chypre*, on avance dans le sens d'une confédéralisme prudent.

A Helsinki, c'est l'ambassadeur Nartus qui représente la Belgique parmi les hauts fonctionnaires. La directive primordiale est d'arriver à une unité de vue des Douze.

Quant au cas de l'officier belge tué en Yougoslavie, le ministre a donné l'ordre aux deux départements d'en finir avec leurs discussions inconvenables.

La Communauté européenne est l'objet de beaucoup de commentaires.

Un membre souligne le déficit démocratique persistant à ce sujet. Dans une démocratie digne de ce nom, le parlement doit avoir une influence plus ou moins grande sur le cours de ce qui se déroule dans son Etat.

Il demande de lui expliquer comment les points de vue belges au sein de la Communauté européenne sont préparés, notamment en ce qui concerne les compétences propres respectivement de l'Etat belge, de ses Communautés et de ses Régions.

L'intervenant demande ce qui se passera lorsque l'on aura régionalisé de nouvelles matières dans notre pays, dont, notamment, l'agriculture, dont il est sans cesse question aux Conseils des ministres européens. Le désaccord entre les Régions de notre pays amènera-t-il la délégation belge à s'abstenir aussi dans ce domaine au sein du Conseil des ministres européen, avec toutes les conséquences qu'une telle attitude entraînerait au cas où une majorité qualifiée serait nécessaire?

L'intervenant voudrait savoir si le comité interministériel qui prépare les décisions à prendre au sein du Conseil des ministres européen défend un point de vue différent selon que la décision doit être prise à l'unanimité ou à la majorité qualifiée.

Il demande s'il est encore utile d'exercer un contrôle parlementaire sur les points de vue défendus par la Belgique au sein du Conseil des ministres européen, si un collège composé de représentants des Exécutifs décide de la manière dont la Belgique doit voter. Le ministre des Affaires étrangères peut-il se réfugier dans ces circonstances, derrière un « bouclier » belge, interne et « intergouvernemental » (inter-Exécutifs) lorsque des membres des parlements national et régionaux l'interpellent sur la politique européenne de notre pays? N'est-on pas confronté ici à un déficit démocratique supplémentaire?

Enfin, combien de ministres chargés de la présidence du Conseil la Belgique présentera-t-elle au moment où la présidence de la Communauté européenne lui incombera?

Un autre membre désire connaître la position du Gouvernement envers Delors II, parce que les consé-

Wat de kwestie *Cyprus* betreft, is er een ontwikkeling aan de gang naar een gematigd confederalisme.

Te Helsinki vertegenwoordigt ambassadeur Nartus ons land bij de topambtenaren. De voornaamste opdracht is de Twaalf tot een eensgezind standpunt te bewegen.

In de zaak van de Belgische officier die in Joegoslavië werd gedood, heeft de Minister de twee departementen opdracht gegeven hun onbetamelijk gekibbel te staken.

Over de *Europese Gemeenschap* komt er heel wat commentaar los.

Een lid wijst op het aanslepende democratische deficit. In een volwaardige democratie behoort het Parlement het verloop van de gebeurtenissen in de eigen Staat in grote mate te beïnvloeden.

Spreker vraagt hoe de Belgische standpunten bij de Europese Gemeenschap worden voorbereid, onder meer in het licht van de eigen bevoegdheden van respectievelijk de Belgische Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten.

Spreker vraagt wat er zal gebeuren wanneer morgen in België nieuwe materies geregionaliseerd worden, onder andere de landbouw, een materie waarmee de Europese Ministerraden zich voortdurend bezighouden. Zal ook op dit gebied onenigheid tussen de Belgische Gewesten leiden tot onthouding van de Belgische delegatie in de Europese Ministerraad met alle gevolgen vanden dien als een gekwalificeerde meerderheid vereist is?

Spreker wil weten of het interministerieel comité dat de beslissingen in de Europese Ministerraad voorbereidt, een verschillend standpunt inneemt naargelang de beslissing moet worden genomen bij eenparigheid of met gekwalificeerde meerderheid.

Hij vraagt of de parlementaire controle op de houding van België in de Europese Ministerraad niet dode letter blijft wanneer een college van vertegenwoordigers van de executieven bepaalt hoe België moet stemmen. Heeft de Minister van Buitenlandse Zaken in deze omstandigheden geen Belgisch « intern intergouvernementeel » (interexecutief) schild waarachter hij zich kan verschuilen wanneer hij over de Belgische Europese politiek geïnterpelleerd wordt door leden van het nationale en van de regionale parlementen? Hebben we hier niet te maken met een bijkomend democratisch deficit?

Tot slot vraagt hij hoeveel Ministers (die in de Raad aanwezig moeten zijn) België zal voordragen wanneer het voorzitterschap van de E.G. hem toekomt?

Een lid vraagt wat de houding van de Regering is tegenover Delors II, omdat het zeer grote financiële en

quences financières et donc budgétaires en semblent très graves. Des modifications pourraient toutefois intervenir. Cette possibilité influencerait-elle la ratification du Traité de Maastricht?

Un membre constate que le déficit démocratique reste inchangé. Pis, après Maastricht, les budgets des Etats signataires en subiront des impacts sans aucun contrôle parlementaire. Il ne comprend pas comment un parlement peut ratifier un traité pareil. Il est clair que le but n'est autre qu'un marché à grande échelle. Les problèmes qui en découlent devront être résolus par les Etats, les Régions et les Communautés. Il n'est pas certain du tout que, plus tard, l'on pourra y changer encore quoi que ce soit.

Quelle est la position gouvernementale dans le choix qui se pose à l'Europe: approfondir ou étendre?

Un autre membre demande au ministre quelle est son opinion sur tous ces organismes internationaux qui traitent plus ou moins des mêmes sujets: O.N.U., O.T.A.N., Conseil de l'Europe, U.E.O., C.S.C.E et autres. Personnellement, il est d'avis qu'il y en a trop.

On parle beaucoup de la constitution d'un corps militaire franco-allemand. La Belgique s'y associerait-elle? S'agira-t-il d'un corps de l'O.T.A.N. pouvant intervenir en dehors de sa propre zone?

Un commissaire fait remarquer que certains pays membres de la Communauté européenne organisent une consultation populaire sur le traité de Maastricht. Il veut savoir ce qui arrivera s'ils sont en retard sur la date de la mise en application prévue.

Un autre commissaire insiste pour que la Belgique s'ouvre généreusement aux réfugiés des Balkans, dont le nombre atteint déjà des centaines de milliers.

Il s'inquiète de la différence des T.V.A. entre certains pays de la Communauté européenne ainsi que du retard accusé par la Belgique dans l'application de directives européennes concernant l'environnement.

Le ministre donne les réponses suivantes:

Les organismes européens souffrent en effet de doubles emplois. Une discussion à ce sujet se trouve dans sa première phase et oppose des opinions très divergentes. Personnellement, il croit que l'adhésion à ces organismes différents doit répondre à une gradation dans la sévérité des critères. Ainsi, la C.S.C.E. est la moins contraignante, la Communauté européenne le plus fort.

Le Conseil de l'Europe devrait s'en tenir à sa tâche juridique.

dus budgettaire gevolgen zal hebben. Dat sluit evenwel wijzigingen niet uit. Heeft die mogelijkheid een invloed op de goedkeuring van het Verdrag van Maastricht?

Een lid stelt vast dat het democratisch deficit onverminderd blijft bestaan. Bedenklijker nog is dat de begroting van de verdragsluitende partijen na Maastricht er de gevolgen van zal ondervinden zonder dat het Parlement er nog controle over heeft. Het lid zegt niet te begrijpen hoe een Parlement een dergelijk verdrag kan bekrachtigen. Het is toch duidelijk dat het alleen de bedoeling is een zeer ruime markt op te bouwen. De problemen die eruit volgen moeten dan wel opgelost worden door de Staten, de Gewesten en de Gemeenschappen. Overigens is het nog niet zo zeker dat men er later ook nog iets kan aan veranderen.

Welke keuze heeft de Regering gemaakt in verband met Europa: uitdiepen of uitbreiden?

Een ander lid vraagt wat de zienswijze van de Minister is over al de internationale organen die ongeveer op hetzelfde vlak werkzaam zijn: de V.N., de N.A.V.O., de Raad van Europa, de W.E.U., de C.V.S.E. en de andere. Volgens spreker is dat van het goede teveel.

Er is momenteel dikwijls sprake van de oprichting van een Frans-Duits legerkorps. Wil België daar ook aan deelnemen? Gaat het om een N.A.V.O.-korps, dat kan optreden buiten de grenzen van zijn gebied?

Een lid merkt op dat bepaalde lid-staten een volksraadpleging houden over het Verdrag van Maastricht. Hij vraagt wat er staat te gebeuren indien zij achterstand oplopen ten opzichte van de geplande datum van inwerkingtreding.

Een ander lid dringt erop aan dat België zijn grenzen ruim openstelt voor vluchtelingen uit de Balkan, wier aantal in de honderdduizenden loopt.

Het lid spreekt zijn bezorgdheid uit over het verschil in B.T.W.-aanslagvoet tussen bepaalde E.G.-landen, alsook over de achterstand die ons land heeft opgelopen bij de uitvoering van de Europese milieुरichtlijnen.

De Minister geeft de volgende antwoorden:

De werkgebieden van de *Europese instellingen* overlappen elkaar inderdaad. De besprekingen daarover bevinden zich in de eerste fase en de meningen lopen sterk uiteen. De Minister is van oordeel dat een toetreding tot die verschillende instellingen afhankelijk moet zijn van min of meer strenge voorwaarden. Zo stelt de C.V.S.E. de minst strenge eisen en de Europese Gemeenschap de strengste eisen.

De Raad van Europa zou zich alleen met zijn juridische opdracht moeten bezighouden.

L'U.E.O. devrait se limiter à son rôle militaire en tant que pilier européen de l'O.T.A.N. Celle-ci, à son tour, constitue une alliance défensive militaire de caractère transatlantique.

Le ministre s'inquiète du manque de vision structurelle dans le chef de nombre d'hommes politiques européens.

Le corps franco-allemand a été créé en 1963 avec un but symbolique. La forme récente de ce projet est issue du désir français de pouvoir laisser opérer l'armée française en Allemagne. La Belgique y participera à la condition que ses liens avec l'U.E.O. soient évidents et dans l'espoir que d'autres pays membres de l'U.E.O. s'y joignent. Ce corps pourrait devenir le noyau d'une vraie armée européenne. Le gouvernement allemand en est partisan; le gouvernement français hésite.

Un membre estime que devant la poussée venant des pays de l'Europe orientale, il devient urgent et nécessaire de réfléchir à la tâche de l'O.T.A.N. Ici, comme pour la C.E., le dilemme se pose: approfondissement ou extension?

Le ministre trouve également que les structures et les tâches de l'O.T.A.N. doivent faire l'objet de réflexions. Il est peu probable que de nouveaux pays-candidats soient adoptés tout de suite. Les relations O.T.A.N.-C.S.C.E. se trouveront bientôt à l'ordre du jour. Elles ne seront pas élaborées de façon structurelle, mais plutôt pragmatique.

Ensuite, on réglera la situation des pays, membres de l'O.T.A.N. et non-membres de la C.E. et de ceux, membres de la C.E. et non-membres de l'O.T.A.N.

Les relations entre l'O.T.A.N. et l'U.E.O. seront élaborées plus tard.

Le traité de Maastricht constitue un pas en avant dans la direction d'une Europe unifiée démocratique. Ce n'est pas du tout un point final. En 1996, au plus tard, un nouveau pas dans le sens de l'approfondissement devra être fait; en même temps, un supplément de démocratie devra être accordé. Dans ce dernier domaine, un certain progrès est déjà à signaler: le parlement européen obtiendra plus de compétences et l'innovation d'une nouvelle technique de décision augmentera son influence, fût-ce uniquement de façon négative.

Le gouvernement fédéral et les *Länder* se trouvent en discussions graves sur le traité de Maastricht, mais on peut être confiant.

Comment la Belgique prépare-t-elle ses positions? Selon les compétences en jeu, chaque semaine, les délégations des Exécutifs sont invitées. Si elles ne peu-

De W.E.U. zou het bij zijn militaire taak moeten houden als Europese pijler van de N.A.V.O. De N.A.V.O. zelf is dan weer een transatlantisch militair en defensief bondgenootschap.

De Minister spreekt zijn bezorgdheid uit over het gebrek aan structurele visie bij tal van Europese politici.

Het *Frans-Duitse legerkorps* werd in 1963 opgericht met een zuiver symbolische taak. Het recent plan is afkomstig van de Fransen om het Franse leger in Duitsland te blijven laten opereren. België wil daaraan deelnemen op voorwaarde dat de banden met de W.E.U. duidelijk zijn en met de hoop dat andere lid-staten van de W.E.U. eveneens deelnemen. Dat korps zou wel eens de kern van een volwaardig Europees leger kunnen worden. De Duitse Regering staat daar achter, maar de Franse Regering aarzelt nog.

Een lid is van oordeel dat men zich, met de druk van de Oosteuropese landen, dringend en noodzakelijk moet bezinnen over de opdracht van de N.A.V.O. Zoals voor de E.G. staat men ook hier voor het dilemma: uitdieping of uitbreiding?

Ook de Minister is van oordeel dat over de structuur en de opdrachten van de N.A.V.O. moet worden nagedacht. Het is weinig waarschijnlijk dat het bondgenootschap onmiddellijk nieuwe kandidaat-landen wil opnemen. Weldra komen er besprekingen over de verhoudingen tussen de N.A.V.O. en de C.V.S.E. Die zullen niet structureel maar veeleer pragmatisch ontwikkeld worden.

Vervolgens zal men de toestand regelen van landen die weliswaar lid zijn van de N.A.V.O. doch niet van de E.G. en van die landen die wel lid zijn van de E.G. maar niet van de N.A.V.O.

De betrekkingen tussen de N.A.V.O. en de W.E.U. zullen later uitgewerkt worden.

Het Verdrag van Maastricht brengt ons een stap nader tot een eengemaakt democratisch Europa. Het is helemaal geen eindpunt. Ten laatste in 1996 moet een nieuwe stap worden gezet naar de uitdieping. Tegelijkertijd moeten er ruimere democratische mogelijkheden komen. Op dat stuk valt er enige voortgang te signaleren: het Europees Parlement krijgt meer bevoegdheden en meer invloed via een nieuwe techniek inzake besluitvorming, ook al werkt die uitloeiend negatief.

De federale Regering en de *Länder* voeren uitvoerige besprekingen over het Verdrag van Maastricht, doch men mag er vertrouwen in hebben.

Hoe bereidt België zijn standpunten voor? Naargelang van de bevoegdheden, worden elke week afvaardigingen van de Executieven uitgenodigd. Komen zij

vent trouver un accord, l'autorité belge prend la décision. Si toutefois il s'agit d'une compétence exclusive, la décision belge consiste en l'abstention.

Les réalités régionales entrent progressivement en ligne de compte:

- le principe de la subsidiarité est reconnu;
- un Conseil des Régions est organisé (dans lequel la Belgique sera représentée par 12 personnes);
- la possibilité de représenter les Régions lors des négociations est prévue.

Pour la présidence belge (en septembre prochain) rien ne change.

Le Conseil Général (des Affaires étrangères) et le Conseil européen (des chefs d'Etat et des Premiers ministres) définissent la politique mais toujours en coordination avec toutes les compétences mixtes et évidemment avec celles qui sont exclusives.

Un membre demande si les Régions et les Communautés sont associées de façon permanente au COREPER, c'est-à-dire à l'infrastructure en fonctionnaires de la Communauté européenne.

Le Ministre le confirme. Immédiatement après la conférence de Maastricht, le COREPER a rédigé un projet contenant les adaptations institutionnelles après Maastricht. Ce projet vient d'être adopté. C'est dire combien le COREPER est devenu le vrai filtre de la Communauté européenne.

Cette évolution confirme l'unicité des institutions, en dépit de l'existence de trois piliers: le pilier communautaire, le pilier intergouvernemental (politique étrangère) et le pilier de la politique intérieure et de la justice. Pour les trois, il n'y a qu'un seul secrétariat.

Tous les trois jours, le Conseil des ministres se réunit. Les réunions européennes de toutes sortes se chiffrent dans les milliers. Il faut donc bien qu'une centrale les coordonne. Au sein de cette centrale, le COREPER, se trouvent des ambassadeurs et leurs collaborateurs. Les Belges entre eux tiendront compte de la structure spécifique de notre pays.

Delors II n'a rien à voir avec Maastricht parce que cette phase va beaucoup plus loin. La phase *Delors I* nous coûtera déjà 9 milliards de francs. La dépense des 11 autres milliards dépendra de la vitesse à laquelle l'unification de l'Europe sera poursuivie.

La Belgique tiendra sa promesse mais essaiera quand même de revenir sur le montant de 9 milliards. La critique belge sur *Delors II* peut être résumée ainsi.

Il est certain que, sur le plan des revenus, les éléments régressifs dans le système actuel, éléments qui

niet tot een eensgezind standpunt, dan hakt de Belgische Regering de knoop door. Gaat het om een uitsluitende bevoegdheid, dan onthoudt ons land zich.

Geleidelijk krijgen de regionale entiteiten vaste vorm:

- het subsidiariteitsbeginsel wordt erkend;
- er wordt een Raad van de regio's ingesteld, waarin België door 12 personen wordt vertegenwoordigd;
- er bestaat een mogelijkheid om de regio's te vertegenwoordigen bij de onderhandelingen.

Voor het Belgisch voorzitterschap in september 1992 verandert er niets.

De Algemene Raad van Buitenlandse Zaken en de Europese Raad van Staatshoofden en Eerste Ministers stellen het beleid vast, maar houden daarbij rekening met de gemengde bevoegdheden en uiteraard met de uitsluitende bevoegdheden.

Een lid vraagt of de Gewesten en de Gemeenschappen permanent betrokken zijn bij het COREPER, d.i. het Comité van de permanente vertegenwoordigers bij de Europese Gemeenschappen.

De Minister bevestigt dit. Onmiddellijk na de conferentie van Maastricht, heeft het COREPER een ontwerp opgesteld bevattende de institutionele aanpassingen na Maastricht. Dat ontwerp werd onlangs goedgekeurd. Dat wijst er duidelijk op dat het COREPER de eigenlijke filter geworden is van de Europese Gemeenschap.

Deze evolutie bevestigt de eenheid van de instellingen, ondanks het bestaan van drie pijlers. De communautaire pijler, de intergouvernementale pijler (buitenlands beleid) en de pijler van het binnenlands beleid en de justitie. Voor die drie is er maar een secretariaat.

Om de drie dagen komt de Raad van Ministers bijeen. De Europese vergaderingen van allerlei aard lopen in de duizenden. Er moet dus wel een centraal orgaan zijn dat ze coördineert. Binnen dat orgaan, het COREPER, zitten er ambassadeurs en hun medewerkers. De Belgen onder elkaar zullen rekening houden met de specifieke structuur van ons land.

Delors II heeft niets te zien met Maastricht omdat die fase veel verder gaat. De *Delors I*-fase zal ons reeds 9 miljard frank kosten. De uitgave van nog eens 11 miljard zal afhangen van de snelheid waarmee de Europese eenmaking wordt voortgezet.

België zal zijn belofte houden, maar zal toch proberen af te komen van het bedrag van 9 miljard. De Belgische kritiek op *Delors II* kan aldus worden samengevat.

Het is juist dat op het vlak van de inkomsten de regressieve elementen in het huidige systeem, elemen-

jouent au détriment des pays moins fortunés, doivent disparaître. La Commission a voulu obtenir ce résultat en se concentrant sur une des quatre sources de revenus possibles, notamment la T.V.A.

En fait, on demande à trois pays, l'Italie, la Belgique et le Danemark, de transférer un montant de 638 millions d'ECU par an. De ce montant, 290 millions sont destinés à des pays moins fortunés, mais le reste à la France et à l'Allemagne.

La Belgique demande de revoir cette méthode et de se baser sur les quatre sources.

Elle propose de ne plus rehausser le plafond de la T.V.A., parce que cette méthode est de nature à promouvoir l'approche intergouvernementale. La Belgique préconise l'approche fédérale, en faisant appel à une cinquième source: un impôt direct européen, sans passer par les Etats membres.

M. Delors a accepté de réexaminer la situation. En effet, il y a d'autres revenus que ceux que l'on propose. Et la progression peut se faire à une vitesse réduite. La Belgique préconise la modération. Mais elle est d'accord pour doubler le coût des relations extérieures (quelque 3,5 milliards d'ECU).

Le Parlement européen dispose bel et bien d'un droit de contrôle: il peut arrêter le budget de la Commission.

A la question: *approfondir ou étendre?* il faut peut-être répondre: les deux ensemble.

Ceci ne concerne toutefois que les pays capables de s'intégrer tout de suite dans la Communauté, et de suivre le processus d'approfondissement actuel. Il s'agit de l'Autriche, de la Suède et de la Finlande. Ils doivent se rendre compte du but final politique de la Communauté.

En effet, qu'arriverait-il si un ou plusieurs pays membres ne ratifiaient pas le traité de Maastricht dans *le délai prévu*? Il y aurait une crise: on ne serait plus à douze. Le ministre ne connaît pas la réponse.

Quant à la T.V.A., dans la mesure de l'harmonisation, un pas en avant a été fait.

A la demande d'un membre de faire quelque chose pour *les réfugiés*, par exemple accueillir les enfants provenant des régions en guerre, le ministre répond que la Belgique n'a rien prévu sur le plan officiel. Mais le Gouvernement soutiendrait financièrement des projets dans ce sens, émanant des O.N.G. Jusqu'à présent, la C.E. s'efforce surtout d'élaborer des programmes qui permettent aux gens de rester autant que

ten die in het nadeel spelen van de minder rijke landen, moeten verdwijnen. De Commissie heeft dit resultaat willen verkrijgen door zich te concentreren op een van de vier financieringsmiddelen, namelijk de B.T.W.

Men heeft aan drie landen, namelijk Italië, België en Denemarken, gevraagd een bedrag van 638 miljoen Ecu per jaar over te maken. Van dat bedrag is 290 miljoen bestemd voor minder gegoede landen, maar de rest gaat naar Frankrijk en Duitsland.

België vraagt dat die methode wordt herzien en dat men zich gaat baseren op de vier financieringsmiddelen.

België stelt eveneens voor het B.T.W.-plafond niet meer op te trekken, omdat die methode de intergouvernementele aanpak bevordert. België is voorstander van een federale aanpak en wil een beroep doen op een vijfde financieringsmiddel: een rechtstreekse Europese belasting buiten de afzonderlijke Lid-Staten om.

De heer Delors heeft aanvaard de toestand opnieuw te bekijken. Er zijn immers andere middelen dan die welke zijn voorgesteld. En de voortgang kan geschieden tegen een verminderde snelheid. België is voorstander van een gematigde aanpak, maar is het ermee eens om de kostprijs voor buitenlandse betrekkingen te verdubbelen (ongeveer 3,5 miljard Ecu).

Het Europese Parlement beschikt wel degelijk over een controlerecht: het kan zijn goedkeuring weigeren voor de begroting van de Commissie.

Op de vraag: *uitdiepen of uitbreiden?* kan men antwoorden: de twee samen.

Dat geldt evenwel niet voor de landen die in staat zijn om zich onmiddellijk te integreren in de Gemeenschap en mee te werken aan de huidige uitdiepingsproces. Het gaat om Oostenrijk, Zweden en Finland. Zij moeten zich rekenschap geven van het uiteindelijke politieke doel van de Gemeenschap.

Wat zou er immers gebeuren indien een of meer lidstaten het Verdrag van Maastricht niet binnen *de voorziene termijn* zouden ratificeren? Er zou een crisis ontstaan: men zou niet meer met twaalf zijn. De Minister kent het antwoord niet.

Wat de B.T.W. betreft werd inzake harmonisatie een stap voorwaarts gedaan.

Op de vraag van een lid dat iets gedaan zou worden voor de *vluchtelingen*, bij voorbeeld het opvangen van kinderen uit oorlogsgebieden, antwoordt de Minister dat België officieel geen maatregelen heeft genomen. De Regering is echter bereid financiële steun te verlenen aan N.G.O.-projecten in die zin. Tot op heden deed de E.G. vooral inspanningen om programma's op te stellen die het de mensen mogelijk

possible sur place. La plupart des réfugiés préfèrent rester en Slovénie et en Croatie. D'autres gagnent l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne. On estime le nombre de sans-logis à 800 000. Les programmes d'aide du Haut-Commissaire des Réfugiés (O.N.U.) prévoient 30 millions d'Ecu.

La contribution de la Belgique s'élève au même montant : 10 millions ont été inscrits aux budgets respectifs de la Défense nationale, des Affaires étrangères et de la Coopération au Développement. En outre, le ministre se montrera favorable aux projets que des O.N.G. pourraient introduire.

Le retard de la transposition de directives européennes dans notre législation nationale et régionale est considérable. Le ministre explique les retards au sujet de l'*environnement* par la complexité du problème.

Un membre ne l'admet pas. Le problème est de principe. Il est d'accord pour dire que le Parlement européen a obtenu déjà un peu plus de droit de regard.

Au sujet de la présence de plusieurs ministres belges à un Conseil des ministres européens, il souhaite savoir s'ils sont tenus de défendre la même opinion.

Un membre demande ce que la Belgique fait en faveur des Africains, comme les *Somaliens*, qui sont menacés directement par la famine.

Un autre membre s'informe des résultats concrets de cette unification de l'Europe. Il constate que, malgré tout, il y a toujours *certaines régions sous-développées*. Comment le ministre estime-t-il que cette situation pourrait être corrigée? Par des moyens belges ou européens? En attendant, l'Europe des rentiers constitue une réalité incontestable: certains s'enrichissent en dormant.

Le ministre donne les réponses suivantes.

Selon le traité de Maastricht, les ministres nationaux devront *rendre des comptes* à leur parlement national. Dans les cas de compétences régionales ou communautaires, les ministres communautaires en question devront rendre des comptes à leur Conseil. Tous les pays du type fédéral connaîtront de pareilles difficultés.

Les Nations Unies feront parvenir de la nourriture aux *Somaliens*. Le transport et la distribution seront assurés par des groupes armés. Tous les pays devront y contribuer. Des programmes spéciaux des Nations Unies et de la Communauté européenne sont organisés en faveur des zones frappées par une sécheresse excessive.

Pour répondre à la remarque concernant le *sous-développement stagnant de certaines régions* et sous-

faire, le ministre explique que la Belgique veut faire le maximum pour que les réfugiés puissent rester en place. La plupart des réfugiés préfèrent rester en Slovénie et en Croatie. D'autres gagnent l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne. On estime le nombre de sans-logis à 800 000. Les programmes d'aide du Haut-Commissaire des Réfugiés (O.N.U.) prévoient 30 millions d'Ecu.

La contribution de la Belgique s'élève au même montant : 10 millions ont été inscrits aux budgets respectifs de la Défense nationale, des Affaires étrangères et de la Coopération au Développement. En outre, le ministre se montrera favorable aux projets que des O.N.G. pourraient introduire.

Le retard de la transposition de directives européennes dans notre législation nationale et régionale est considérable. Le ministre explique les retards au sujet de l'*environnement* par la complexité du problème.

Un membre ne l'admet pas. Le problème est de principe. Il est d'accord pour dire que le Parlement européen a obtenu déjà un peu plus de droit de regard.

Au sujet de la présence de plusieurs ministres belges à un Conseil des ministres européens, il souhaite savoir s'ils sont tenus de défendre la même opinion.

Un membre demande ce que la Belgique fait en faveur des Africains, comme les *Somaliens*, qui sont menacés directement par la famine.

Un autre membre s'informe des résultats concrets de cette unification de l'Europe. Il constate que, malgré tout, il y a toujours *certaines régions sous-développées*. Comment le ministre estime-t-il que cette situation pourrait être corrigée? Par des moyens belges ou européens? En attendant, l'Europe des rentiers constitue une réalité incontestable: certains s'enrichissent en dormant.

Le ministre donne les réponses suivantes.

Selon le traité de Maastricht, les ministres nationaux devront *rendre des comptes* à leur parlement national. Dans les cas de compétences régionales ou communautaires, les ministres communautaires en question devront rendre des comptes à leur Conseil. Tous les pays du type fédéral connaîtront de pareilles difficultés.

Les Nations Unies feront parvenir de la nourriture aux *Somaliens*. Le transport et la distribution seront assurés par des groupes armés. Tous les pays devront y contribuer. Des programmes spéciaux des Nations Unies et de la Communauté européenne sont organisés en faveur des zones frappées par une sécheresse excessive.

Pour répondre à la remarque concernant le *sous-développement stagnant de certaines régions* et sous-

faire, le ministre explique que la Belgique veut faire le maximum pour que les réfugiés puissent rester en place. La plupart des réfugiés préfèrent rester en Slovénie et en Croatie. D'autres gagnent l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne. On estime le nombre de sans-logis à 800 000. Les programmes d'aide du Haut-Commissaire des Réfugiés (O.N.U.) prévoient 30 millions d'Ecu.

La contribution de la Belgique s'élève au même montant : 10 millions ont été inscrits aux budgets respectifs de la Défense nationale, des Affaires étrangères et de la Coopération au Développement. En outre, le ministre se montrera favorable aux projets que des O.N.G. pourraient introduire.

Le retard de la transposition de directives européennes dans notre législation nationale et régionale est considérable. Le ministre explique les retards au sujet de l'*environnement* par la complexité du problème.

Un membre ne l'admet pas. Le problème est de principe. Il est d'accord pour dire que le Parlement européen a obtenu déjà un peu plus de droit de regard.

Au sujet de la présence de plusieurs ministres belges à un Conseil des ministres européens, il souhaite savoir s'ils sont tenus de défendre la même opinion.

Un membre demande ce que la Belgique fait en faveur des Africains, comme les *Somaliens*, qui sont menacés directement par la famine.

Un autre membre s'informe des résultats concrets de cette unification de l'Europe. Il constate que, malgré tout, il y a toujours *certaines régions sous-développées*. Comment le ministre estime-t-il que cette situation pourrait être corrigée? Par des moyens belges ou européens? En attendant, l'Europe des rentiers constitue une réalité incontestable: certains s'enrichissent en dormant.

Le ministre donne les réponses suivantes.

Selon le traité de Maastricht, les ministres nationaux devront *rendre des comptes* à leur parlement national. Dans les cas de compétences régionales ou communautaires, les ministres communautaires en question devront rendre des comptes à leur Conseil. Tous les pays du type fédéral connaîtront de pareilles difficultés.

Les Nations Unies feront parvenir de la nourriture aux *Somaliens*. Le transport et la distribution seront assurés par des groupes armés. Tous les pays devront y contribuer. Des programmes spéciaux des Nations Unies et de la Communauté européenne sont organisés en faveur des zones frappées par une sécheresse excessive.

Pour répondre à la remarque concernant le *sous-développement stagnant de certaines régions* et sous-

régions, le ministre rappelle comment fonctionnent les Fonds structurels de l'Europe. L'aide apportée par ces Fonds se répartit selon cinq critères auxquels la Commission propose d'ajouter un sixième (le secteur de la pêche).

La Belgique peut être intéressée par les trois premiers :

1. L'aide aux régions dont le P.N.B. est inférieur à 75 p.c. de la moyenne européenne. Aucune région belge ne se trouve dans cette situation, quoique le Hainaut s'en rapproche.

2. L'aide aux régions qui ont besoin d'une reconversion industrielle. La Belgique en profite.

3. L'aide aux régions dont le taux de chômage de longue durée ou des jeunes dépasse la moyenne européenne.

Le ministre a pu obtenir que l'impact des critères 2 et 3 sera augmenté dans le cadre global des Fonds structurels.

Ces Fonds structurels sont-ils à même d'apporter des changements fondamentaux ? Il est trop tôt pour s'en rendre compte. De toute façon, la Commission propose que leurs moyens s'accroissent de 65 p.c.

Le Hainaut pourra peut-être faire appel au premier critère, sans doute au second.

Quant à la politique d'intérêts, tout plaide pour une politique d'intégration monétaire.

En troisième phase, la parité entre les monnaies européennes sera gérée pour ainsi dire définitivement. Le risque du taux de change disparaîtra, ce qui créera un climat favorable à l'investissement. Ceux qui ratent cette troisième phase prendront des responsabilités énormes non seulement du point de vue purement monétaire mais aussi quant au pouvoir d'achat et au climat d'investissement.

Un membre, se fondant sur le communiqué issu du sommet franco-allemand de La Rochelle, à l'impression que les plans d'un T.G.V. Paris-Strasbourg, bifurquant ensuite vers Berlin et vers Munich, prennent corps. En même temps, le T.G.V. qui doit passer par la Belgique n'avance pas.

Le ministre ne redoute nullement la construction d'une nouvelle ligne. Quant à celle qui doit parcourir la Belgique, les 15 milliards francs belges par an sont prévus au budget.

Un membre s'informe de l'état de la question des traités d'eau avec les *Pays-Bas*. Le ministre lui répond au moyen d'une note qui figure comme annexe I au rapport.

en subregio's, herinnert de Minister aan de werking van de structuurfondsen van de Europese Gemeenschap. De hulp die door die fondsen wordt geboden, wordt verdeeld volgens vijf criteria waaraan de Commissie een zesde wil toevoegen (de visserijsector).

België heeft belangstelling voor de eerste drie :

1. De hulp aan regio's met een B.N.P. dat lager ligt dan 75 pct. van het Europese gemiddelde. Geen enkele Belgische regio verkeert in die situatie, hoewel Henegouwen er dicht bijkomt.

2. De hulp aan regio's die nood hebben aan industriële omschakeling. België profiteert daarvan.

3. De hulp aan regio's met langdurige werkloosheid of jeugdwerkloosheid die boven het Europese gemiddelde ligt.

De Minister heeft vernomen dat de impact van criteria 2 en 3 zou worden verhoogd in het algemene kader van de structuurfondsen.

Kunnen die structuurfondsen fundamentele wijzigingen teweegbrengen ? Het is te vroeg om daarover uitsluitsel te geven. De Commissie stelt hoe dan ook voor dat hun middelen met 65 pct. zouden worden verhoogd.

Henegouwen zal misschien een beroep op het eerste criterium kunnen doen, en ongetwijfeld op het tweede.

Wat het rentebeleid betreft, pleit alles voor een beleid van monetaire integratie.

In een derde fase zal de pariteit tussen de Europese munten definitief geregeld worden. Het risico van de wisselkoers zal verdwijnen en er zal een gunstig investeringsklimaat worden geschapen. De landen die deze derde fase missen, zullen een enorme verantwoordelijkheid op zich laden, niet alleen uit zuiver monetair oogpunt maar ook wat koopkracht en investeringsklimaat betreft.

Verwijzend naar het communiqué na de Frans-Duitse top te La Rochelle, heeft een lid heeft de indruk dat de S.S.T.-plannen Parijs-Straatsburg met vertakkingen naar Berlijn en naar München, vaste vorm aan het krijgen zijn. Ondertussen schiet de S.S.T.-lijn door België niet op.

De Minister is geenszins bang voor de bouw van een nieuwe lijn. Wat betreft de lijn die door België moet lopen, zijn 15 miljard Belgische frank per jaar uitgetrokken op de begroting.

Een lid vraagt hoe het staat met de waterverdragen met *Nederland*. De Minister antwoordt hem door middel van een nota die als bijlage I bij dit verslag gaat.

B. L'Afrique

Un membre suggère que la Belgique aide à organiser un référendum au Zaïre. Il estime que les moyens de transport sont aussi nécessaires que les produits qui doivent être transportés et qui pourrissent d'ailleurs faute de transport.

Un autre membre demande si la préparation d'une nouvelle constitution permet déjà de savoir de quels thèmes il s'agira, si un calendrier est établi, s'il sera question de participation réelle de la part de la population. A-t-on une idée de la date de nouvelles élections?

Et quel est le point de vue du F.M.I.? Estime-t-il que les conditions pour donner de l'aide sont de nouveau remplies? Assiste-t-on à une légère reprise de l'économie et des possibilités de l'exportation?

Un commissaire constate qu'après une énorme dévaluation, des billets de 200 000 zaïres sont maintenant en circulation. Les coûts du pétrole ont été doublés par le Koweït, Gecamine se trouve dans une situation si désastreuse que la procédure de reprise par l'Afrique du Sud semble se trouver à un stade avancé.

Ce qui le pousse à poser trois questions:

1. Avec l'aide d'Israël, un pouvoir militaire protège encore le Président. Est-il contournable?

2. Les sommes destinées à la Coopération au Développement s'élèvent à 17 millions francs belges, ce qui est minime. Est-il possible de rouvrir les crédits des années précédentes?

La Conférence Nationale a grandement besoin de crédibilité auprès de la population. Ceci pourrait se faire en démontrant que c'est grâce à cette Conférence Nationale que l'aide humanitaire et autre redémarre.

3. Le point de vue de Tshisekedi sur la fonction du Président (« Régner, pas gouverner ») contiendrait-il la clé d'une solution?

Le ministre répond comme suit:

Il n'est pas encore question de l'organisation d'un référendum. Il y aura-t-il une chance dans un an ou plus tard? Les registres de l'état civil ne sont plus tenus, ce qui rend tout contrôle sur les élections illusoires. Des élections éventuelles devront être payées par d'autres que le Zaïre.

Il est vrai qu'une aide infrastructurelle sera nécessaire pour faire réussir ces élections. Mais il est certain que la Belgique seule n'est pas à même d'en payer les frais.

B. Afrika

Een lid stelt voor dat België helpt een referendum in Zaïre te organiseren. Hij meent dat transportmiddelen even noodzakelijk zijn als de produkten die moeten worden getransporteerd en die trouwens door een gebrek aan zulke middelen gaan rotten.

Een ander lid vraagt of de voorbereiding van een nieuwe grondwet het reeds mogelijk maakt te weten om welke thema's het zal gaan, of een tijdschema is opgesteld, of er sprake zal zijn van een reële participatie van de bevolking. Heeft men reeds een idee van de datum van nieuwe verkiezingen?

Wat is het standpunt van het I.M.F.? Is het I.M.F. van mening dat de voorwaarden om hulp te verlenen opnieuw voorhanden zijn? Is er een lichte opleving van de economie en van de exportmogelijkheden?

Een lid stelt vast dat er een enorme devaluatie is, er zijn nu biljetten van 200 000 zaïre in omloop. De kosten voor petroleum zijn door Koeweit verdubbeld. Gecamine bevindt zich in een zo catastrofale situatie dat de overname door Zuid-Afrika reeds in een gevorderd stadium is.

Dat noopt hem tot het stellen van drie vragen:

1. Met de hulp van Israël is er nog een militair apparaat dat de President beschermt. Kan men niet om hem heen?

2. De bedragen bestemd voor Ontwikkelings-samenwerking belopen 7 miljoen Belgische frank, wat miniem is. Is het mogelijk om de kredieten van de voorgaande jaren vrij te geven?

De Nationale Conferentie heeft sterke behoefte aan geloofwaardigheid bij de bevolking. Dat zou kunnen gebeuren door aan te tonen dat dank zij de Nationale Conferentie de humanitaire en andere hulp opnieuw op gang komt.

3. Het standpunt van Tshisekedi over het ambt van President (« Aan het hoofd staan, niet regeren ») bevat misschien de sleutel tot een oplossing.

De Minister antwoordt wat volgt:

Er is nog geen sprake van de organisatie van een referendum. Zal daar kans toe zijn over een jaar of later? De registers van de burgerlijke stand worden niet meer bijgehouden, wat elke controle op de verkiezingen onmogelijk maakt. Eventuele verkiezingen zullen door anderen dan Zaïre moeten worden betaald.

Het is juist dat infrastructuurhulp noodzakelijk is opdat die verkiezingen kans op slagen zouden hebben. Maar het is ook waar dat België niet in staat is de kosten daarvan alleen te dragen.

Au cours de l'année 1991, l'argent destiné au Zaïre a été dépensé dans d'autres pays. En outre, beaucoup de coopérants se trouvent maintenant ailleurs et ne retourneront pas au Zaïre.

Quelle attitude aurons-nous, une fois la Conférence nationale réussie? Il est certain que le Zaïre ne tardera pas à demander de renouer des relations, autrement dit, de l'aider. Il crève les yeux que la Belgique n'est pas capable de sauver le Zaïre. Une approche internationale par le canal de la Communauté européenne, du F.M.I. et de la Banque mondiale, semble la seule possible.

On connaît très peu les préparations d'une nouvelle constitution, sauf les desiderata du Président de la Conférence nationale qui est à l'écoute de ce que pense la société zaïroise. Quelques rares contrats sont toujours en cours avec le F.M.I. Il n'est pas question d'une reprise de la vie économique.

La Gecamine se trouve en chute libre; ce qui est d'autant plus grave qu'elle constitue le revenu principal du pays. Des bruits courent en effet selon lesquels une reprise sud-africaine serait envisagée. Il est toutefois possible que cette reprise s'effectue à partir de l'Afrique du Sud, mais pour le compte des Japonais.

L'inflation actuelle s'élève de 30 à 100 p.c. par mois.

Le maintien de la Garde républicaine exige au moins l'adaptation de sa paie à l'inflation galopante. Seule une dévaluation très forte pourrait porter remède mais elle toucherait surtout les gens les plus défavorisés. C'est une raison de plus pour laquelle la Belgique seule ne pourrait pas effectuer une pareille opération.

Quant à la livraison de pétrole du Koweït, il n'en est pas au courant.

Un résumé de la position belge se trouve en annexe II au rapport.

Un membre veut savoir si la Belgique exige la création d'un gouvernement de transition avant même que la Conférence nationale puisse s'adresser à la Belgique en vue d'obtenir une aide.

Le ministre répond qu'il s'agit là d'une exigence qui n'est pas vraiment absolue.

Elle découle normalement de l'attitude du gouvernement belge précédent.

Le même membre exprime le souhait d'augmenter l'aide belge à partir du moment où les organisations par lesquelles les 17 millions de francs belges auront été distribués se sont montrées dignes de confiance.

Un membre sollicite l'avis du ministre sur l'opportunité de contacts parlementaires avec l'Afrique du Sud.

In de loop van 1991, is het geld dat voor Zaïre was bestemd, in andere landen uitgegeven. Bovendien bevinden veel ontwikkelingshulpers zich momenteel elders en zullen niet naar Zaïre terugkeren.

Wat zal ons standpunt zijn wanneer de Nationale Conferentie slaagt? Het is zeker dat Zaïre niet zal dromen om opnieuw betrekkingen aan te knopen, met andere woorden hulp zal vragen. Het staat als een paal boven water dat België niet in staat is Zaïre te redden. Een internationale aanpak via de Europese Gemeenschap, het I.M.F. en de Wereldbank lijkt de enig mogelijke.

De voorbereidselen voor een nieuwe grondwet zijn niet goed bekend, afgezien van de desiderata van de voorzitter van de Nationale Conferentie die zijn oor te luisteren legt bij de Zaïrese samenleving. Enkele zeldzame contracten met het I.M.F. lopen nog. Er is nog geen sprake van een opleving van het economisch leven.

Gecamine bevindt zich in vrije val; dat is des te erger omdat het de voornaamste bron van inkomsten voor het land is. Er gaan geruchten dat een overname door Zuid-Afrika wordt overwogen. Het is echter mogelijk dat die overname van Zuid-Afrika uitgaat, maar dan wel voor rekening van de Japanners.

De huidige inflatie bedraagt 30 tot 100 pct. per maand.

Voor de handhaving van de Republikeinse Garde is ten minste een aanpassing van hun soldij aan de voorthollende inflatie nodig. Alleen een zeer sterke devaluatie zou dat kunnen verhelpen, maar die zou vooral de minst draagkrachtigen treffen. Dat is een reden te meer waarom België niet in staat is alleen een soortgelijke operatie tot een goed einde te brengen.

Wat de levering van olie door Koeweit betreft, daarvan is hij niet op de hoogte.

Een resumé van het Belgische standpunt staat in bijlage II bij dit verslag.

Een lid wil weten of België de oprichting eist van een overgangsregering vóór de Nationale Conferentie zich tot België mag wenden om hulp te krijgen.

De Minister zegt dat het niet om een absolute eis gaat.

Die vloeit normaal voort uit de opstelling van de vorige Belgische Regering.

Hetzelfde lid spreekt de wens uit om de Belgische hulp te verhogen zodra de organisaties langs welke 17 miljoen Belgische frank worden gedistribueerd, betrouwbaar blijken.

Een lid vraagt het advies van de Minister over de wenselijkheid van parlementaire contacten met Zuid-Afrika.

Le ministre ne s'oppose nullement à ces contacts, au contraire.

Le ministre fournit une note au sujet du *Mosambique*. Elle se trouve en annexe III au rapport.

C. Le Moyen-Orient

La situation au Moyen-Orient reste critique. Le ministre en donne la *description* suivante.

1. Le processus de paix résulte d'une initiative américaine suivant immédiatement la fin de la guerre de libération du Koweït (discours du président Bush du 6 mars 1990).

2. Deux volets majeurs (avec l'U.R.S.S., puis la Russie comme co-sponsor):

2.1. Négociations bilatérales (Madrid, 30 octobre 1991), sans présence C.E. ni O.N.U., selon deux pistes:

- * israélo-arabe (Syrie, Liban, Jordanie);
- * israélo-palestinienne (sous couvert d'une délégation jordano-palestinienne).

2.2. Négociations multilatérales (Moscou, 28 janvier 1992), selon cinq groupes de travail:

- * coopération économique régionale;
- * désarmement et sécurité;
- * environnement;
- * eau;
- * réfugiés.

3. Termes de référence:

* Résolutions 242 et 338 (+ 425 pour le Liban) impliquant le principe de l'«échange de territoires contre la paix».

* Objectif: établissement d'une paix globale, juste et durable au Moyen-Orient.

* Pour la piste palestinienne il est prévu explicitement l'établissement endéans l'année d'une formule d'autonomie provisoire pour les territoires occupés, valable pendant cinq ans. Au cours de la troisième année, les négociations devront porter sur le statut définitif des territoires occupés.

* Le volet multilatéral visé à jouer un rôle d'appui au volet bilatéral qui demeure primordial, et où les progrès essentiels doivent d'abord se profiler avant de pouvoir concrétiser des projets multilatéraux.

* La C.E. est formellement exclue du volet bilatéral, mais informellement présente à chaque session de négociations pour suivre les travaux et offrir ses bons services.

* La C.E. est en principe «co-organisateur» de l'ensemble du volet multilatéral. Sa position au sein

De Minister is geenszins gekant tegen die contacten, wel integendeel.

De Minister verstrekt een nota betreffende *Mozambique*. Die staat in bijlage III bij dit verslag.

C. Het Midden-Oosten

De toestand in het Midden-Oosten blijft kritiek. De Minister beschrijft die als volgt.

1. Het vredesproces ten gevolge van een Amerikaans initiatief net na het einde van de bevrijdingsoorlog van Koeweit (toespraak van President Bush, 6 maart 1990).

2. Twee hoofdlijnen (met de U.S.S.R. en daarna Rusland als co-sponsor):

2.1. Bilaterale onderhandelingen (Madrid, 30 oktober 1991), zonder aanwezigheid van de E.G. of de V.N., volgens twee pistes:

- * Israëliisch-Arabisch (Syrië, Libanon, Jordanië);
- * Israëliisch-Palestijns (onder de dekmantel van een Jordaans-Palestijnse delegatie).

2.2. Multilaterale onderhandelingen (Moskou, 28 januari 1992) volgens vijf werkgroepen:

- * regionale economische samenwerking;
- * ontwapening en veiligheid;
- * milieu;
- * water;
- * vluchtelingen.

3. Referentiekader:

* Resolutie 242 en 338 (+ 425 voor Libanon), die steunen op het beginsel van «territoria in ruil voor vrede»;

* Doel: bewerkstelligen van een globale, rechtvaardige en duurzame vrede in het Midden-Oosten;

* Voor de Palestijnse piste is uitdrukkelijk voorzien in de oprichting, binnen een jaar, van een voorlopige autonomieformule voor de bezette gebieden, die vijf jaar zal gelden. Tijdens het derde jaar zullen de onderhandelingen betrekking hebben op het definitief statuut van de bezette gebieden;

* Het multilaterale luik beoogt een steunende rol te spelen bij het bilaterale luik, dat prioritair blijft en waarbij eerst essentiële vooruitgang geboekt moet worden alvorens multilaterale projecten concreet uitgewerkt kunnen worden;

* De E.G. neemt formeel geen deel aan het bilaterale luik, maar is informeel aanwezig bij elke onderhandelingsronde om de werkzaamheden te volgen en haar goede diensten aan te bieden.

* De E.G. is in principe «co-organisator» van het gehele multilaterale luik. Haar standpunt binnen de

du groupe de travail « Désarmement et Sécurité » fait l'objet de mises au point avec Israël. Le rôle C.E. se veut à la fois politique et économique.

* C.E., membre du « Steering Committee », instrument de pilotage de l'ensemble du processus (première réunion le 27 mai 1992 à Lisbonne).

4. Raisons de l'engagement européen dans le processus de paix:

* La C.E. considère comme vitale la nécessité d'aboutir à une paix globale dans cette région voisine avec laquelle elle entretient des liens intensifs et multiples. La sécurité et la stabilité du Moyen-Orient sont essentiels à sa propre sécurité et stabilité.

* Ce processus correspond aux objectifs et principes fondamentaux européens définis dans les déclarations de Venise (1980) et suivantes:

- droit à la sécurité d'Israël;
- droit à l'autodétermination des Palestiniens.

* Il n'y a pas d'alternative au processus actuel. La C.E. veut dès lors jouer un rôle constructif d'honnête courtier et chercher à renforcer graduellement sa présence.

5. Raisons de l'engagement de la Belgique au sein de la C.E. dans ce dossier:

* La Belgique entretient elle aussi des liens historiques intensifs et diversifiés avec toutes les parties de la région.

* Le conflit israélo-arabe constitue également pour la Belgique un obstacle au développement de liens plus étroits et à l'expansion de nos intérêts.

* Notre position de petit pays situé géographiquement au centre des Douze nous permet de jouer un rôle actif de « nuancement » dans la définition des positions européennes.

* La crise du Golf a révélé que les tensions dans la région ont des répercussions significatives pour la situation intérieure en Belgique (minorités arabomusulmanes par exemple).

* La prochaine inclusion de la Belgique dans la Troïka (janvier 1993) puis notre présidence (juillet-décembre 1993) nécessite un suivi attentif de tous les développements.

Un membre redoute l'intégrisme iranien. Il dénonce les tentatives iraniennes d'obtenir des armes nucléaires de la part de la Chine. Une délégation de la Croix Rouge, en visite dans des prisons, a été expulsée un mois après son arrivée. Depuis la mort de Khomeini, quatorze mudjaheddins ont été massacrés à l'étranger. Il s'inquiète de la nonchalance avec laquelle les médias traitent ce pays redoutable.

Le Ministre est au courant des tentatives iraniennes signalées par le membre. C'est la raison pour laquelle

werkgroep « Ontwapening en Veiligheid » wordt met Israël uitgesproken. De bijdrage van de E.G. wil tevens politiek en economisch zijn.

* De E.G. als lid van het « Steering Committee », een instrument ter sturing van het hele proces (eerste vergadering: 27 mei 1992 te Lissabon).

4. Redenen voor de Europese betrokkenheid bij het vredesproces.

* De E.G. beschouwt het als een noodzaak om tot een globale vrede te komen in deze naburige regio, waarmee zij talrijke intensieve banden heeft. Veiligheid en stabiliteit in het Midden-Oosten zijn van essentieel belang voor haar eigen veiligheid en stabiliteit.

* Dit proces beantwoordt aan de fundamentele Europese doelstellingen en principes, zoals zij door de Verklaring van Venetië (1980) en volgende verklaringen werden bepaald:

- recht op veiligheid voor Israël;
- zelfbeschikkingsrecht voor de Palestijnen.

* Er is geen alternatief voor het huidige proces. De E.G. wenst dan ook de constructieve rol te spelen van « honest broker » en gaandeweg haar aanwezigheid te versterken.

5. Redenen voor de betrokkenheid van België binnen de E.G. in dit dossier:

* België heeft ook talrijke intensieve historische banden met alle delen van de regio.

* Voor België ook is het Israëliisch-Arabisch conflict een hindernis voor de ontwikkeling van nauwere banden en de uitbreiding van onze belangen.

* Als klein land, centraal gelegen binnen de Twaalf, kan België een actieve nuanceringsrol spelen bij de bepaling van de Europese standpunten.

* Uit de Golfcrisis is gebleken dat spanningen in de regio een belangrijke weerslag hebben op de interne toestand in België (Arabisch-Islamitische minderheden, bijvoorbeeld).

* De nakende deelname van België aan de Troïka (januari 1993), en daarna ons voorzitterschap (juli-décembre 1993) vereisen dat alle ontwikkelingen van nabij worden gevolgd.

Een lid vreest het Iraans fundamentalisme. Hij klaagt de Iraanse pogingen aan om via China aan kernwapens te geraken. Een maand na haar aankomst werd een delegatie van het Rode Kruis die gevangenen bezocht, uit het land gezet. Sedert de dood van Khomeini werden in het buitenland 14 mudjaheddins vermoord. Hij maakt zich zorgen over de onverschilligheid waarmee de media berichten over dit verschrikkelijke land behandelt.

De Minister is op de hoogte over de Iraanse pogingen waarnaar het lid verwijst. Daarom werden te Lis-

une structure de sécurité a été organisée à Lisbonne, capable de résorber les armements nucléaires dans la C.E.I.

Les Etats-Unis essaient de faire pression sur la Chine pour qu'elle ne transmette pas sa science nucléaire à l'Iran.

D. Les relations Nord-Sud

Une discussion assez longue se déroule au sujet de la liaison entre le *respect des droits de l'homme* et la coopération au développement. Le sujet ne concerne pas seulement le département de ce nom, étant donné la coordination qui doit exister avec les Affaires étrangères.

Une liste des pays avec lesquels une coopération s'effectue existe, bien sûr; mais pas une où ces pays seraient catalogués selon leur respect pour les droits de l'homme. Ce qui plus est, il n'y a même pas une pareille liste européenne. Le P.N.U.D. essaie d'en dresser une. Celle qu'elle a rédigée comprend plusieurs critères de développement, dont le respect des droits de l'homme en constitue un (cf. l'annexe VI).

Plusieurs membres attirent l'attention sur les nuances qu'il faut faire entre la coopération bilatérale et multilatérale et encore entre la coopération officielle et volontaire (O.N.G.). Souvent, les O.N.G. essaient de parer au pire dans des pays où la coopération officielle reste absente à cause du non-respect des droits de l'homme.

Un coefficient permettant d'émettre un jugement de valeur sur la mesure dans laquelle un pays respecte les droits de l'homme, n'a jamais été établi.

Le Président insiste pour rédiger quand même la liste en question.

Le ministre peut communiquer la liste P.N.U.D. et parallèlement les données essentielles de notre coopération au développement en liaison avec les droits de l'homme, mais subdivisée en bilatérale, multilatérale, officielle et volontaire.

Un membre fait remarquer que les aspects extérieurs de la démocratie parlementaire peuvent être trompeurs, par exemple en Indonésie. L'application rigoureuse de nos critères de démocratie et de respect des droits de l'homme à des sociétés non-européennes mettrait pratiquement fin à notre coopération. A son avis, il ne sert donc à rien de dresser une pareille liste.

sabon veiligheidsvoorzieningen ontworpen die in staat zijn de nucleaire wapenarsenalen in het G.O.S. te neutraliseren.

De Verenigde Staten pogen druk uit te oefenen op China om te vermijden dat het zijn nucleaire kennis ter beschikking stelt van Iran.

D. De Noord-Zuidbetrekkingen

Er ontspint zich een vrij lange discussie over de band tussen de *eerbiediging van de mensenrechten* en de ontwikkelingssamenwerking. Dat onderwerp heeft niet enkel betrekking op het departement van Ontwikkelingssamenwerking, daar er voorzien is in een coördinatie met Buitenlandse Zaken.

Er bestaat vanzelfsprekend een lijst van landen waarop onze ontwikkelingssamenwerking gericht is, maar er is geen lijst waarop die landen gerangschikt worden volgens de wijze waarop zij de mensenrechten eerbiedigen. Meer nog, er is zelfs geen dergelijke Europese lijst. Het O.P.V.N. poogt er een op te stellen. De lijst die ze heeft opgesteld, bevat verschillende ontwikkelingscriteria, waarvan de eerbiediging van de mensenrechten er één is (cf. bijlage VI).

Verschillende leden vestigen de aandacht op het onderscheid dat gemaakt moet worden tussen de bilaterale en de multilaterale ontwikkelingssamenwerking en tussen de officiële en de vrijwillige ontwikkelingssamenwerking (niet-gouvernementele organisaties). Vaak pogen de N.G.O.'s de ergste nood te lenigen in landen waar de officiële ontwikkelingshulp achterwege blijft omdat de mensenrechten in dat land worden geschonden.

Er werd nooit een coëfficiënt bepaald aan de hand waarvan een waardeoordeel kan worden uitgesproken over de mate waarin een land de mensenrechten eerbiedigt.

De Voorzitter dringt erop aan dat de lijst waarvan hierboven sprake is, toch zou worden opgesteld.

De Minister kan de O.P.V.N.-lijst meedelen en parallel daarmee de voornaamste gegevens betreffende het verband tussen onze ontwikkelingssamenwerking en de eerbiediging van de mensenrechten. De gegevens zijn evenwel onderverdeeld naargelang het gaat om bilaterale, multilaterale, officiële en vrijwillige ontwikkelingssamenwerking.

Een lid merkt op dat de buitenkant van de parlementaire democratie misleidend kan zijn, zoals bijvoorbeeld in Indonesië. De strenge toepassing van onze criteria voor democratie en eerbiediging van de mensenrechten op niet-Europese samenlevingen zou nagenoeg het einde van de ontwikkelingssamenwerking betekenen. Naar zijn mening dient het opstellen van een dergelijke lijst tot niets.

Un autre membre signale que dans le domaine du commerce des armes, le législateur a tiré une conclusion bien différente: il a construit une corrélation entre l'exportation et le respect des droits de l'homme.

Un commissaire avise de relativiser le caractère démocratique des sociétés européennes. Il suffit de penser à l'influence de la mafia en Italie.

Le Président estime qu'un gouvernement qui a fait publiquement la liaison entre la coopération et le respect des droits de l'homme, se doit de démontrer au Parlement que c'est bien cette politique-là qu'elle mène. Pour le moment, le Parlement cherche à s'informer. Les conclusions viendront plus tard.

Le ministre fait valoir que différentes approches sont souvent possibles et parfois nécessaires. En politique étrangère, des vérités absolues n'existent pas. Il cite les exemples du Maroc et de la Turquie, des pays où le respect des droits de l'homme n'est pas exemplaire. Est-il sage de les isoler au nom de ce principe, en les livrant aux influences fondamentalistes?

Un membre estime que la liste en question est impossible et ne sert à rien. Par définition, elle donnera une image momentanée, ne permettant pas d'évaluer les évolutions. Ne vaudrait-il pas mieux aider les pays qui, tout en se trouvant en bas de l'échelle, font des progrès discrets, plutôt que ceux, mieux classés, qui ne s'améliorent plus?

Enfin, le Ministre confirme que la fonction d'ambassadeur chargé des droits de l'homme est maintenue.

En annexe IV, on trouvera une liste de nature tout à fait différente. Elle indique à quels pays le programme de nourriture 1992 est destiné.

E. Questions diverses

Un membre suggère d'envoyer quelques membres de la Commission à New York afin d'y observer comment la Belgique préside au Conseil de Sécurité. Le Sénat aurait à payer les frais, mais le département pourrait fournir un soutien logistique.

Le ministre n'a pas d'objections à formuler. Il promet la communication d'une liste avec les thèmes principaux et un rapport détaillé sur la présidence antérieure de la Belgique.

Il cite les dossiers que notre excellent ambassadeur, M. Noterdaeme, aura à traiter: la Yougoslavie, la Libye, Chypre, le Cambodge, le Sahara occidental, l'Angola, la diplomatie préventive, sans compter les événements imprévus.

Een ander lid merkt op dat de wetgever op het gebied van de wapenhandel tot een ander besluit is gekomen: hij heeft een verband gelegd tussen de uitvoer en de eerbiediging van de mensenrechten.

Een commissielid wenst het democratisch karakter van de Europese samenlevingen te relativiseren en verwijst naar de invloed van de maffia in Italië.

De Voorzitter is van mening dat een Regering die openlijk de ontwikkelingssamenwerking koppelt aan de eerbiediging van de mensenrechten, ook in het Parlement moet aantonen dat ze wel degelijk zo'n beleid voert. Op het ogenblik poogt het Parlement zich te informeren. De conclusies komen later.

De Minister merkt op dat er vaak verschillende benaderingen mogelijk en zelfs nodig zijn. In de internationale politiek bestaan er geen absolute waarheden. Hij verwijst naar voorbeelden zoals Marokko en Turkije, twee landen waar de eerbiediging van de mensenrechten te wensen overlaat. Is het wijs in naam van dit principe die landen te isoleren en ze over te leveren aan fundamentalistische invloeden?

Een lid is van mening dat de bovenvermelde lijst onmogelijk kan worden opgesteld en in ieder geval tot niets dient. Ze zal per definitie een momentopname zijn, aan de hand waarvan de ontwikkelingen niet kunnen worden geëvalueerd. Zou het niet beter zijn de landen te helpen die, hoewel ze zich onderaan de ladder bevinden, een bescheiden vooruitgang boeken en niet zozeer die landen die beter gerangschikt zijn, maar waar geen beterschap meer te bekennen valt?

Tenslotte bevestigt de Minister dat het ambt van ambassadeur belast met de mensenrechten, behouden blijft.

In bijlage IV vindt men een totaal verschillende lijst. Daaruit blijkt voor welke landen het voedselprogramma 1992 bestemd is.

E. Varia

Een lid suggereert enkele commissieleden naar New York te sturen om er na te gaan hoe België de Veiligheidsraad voorziet. De Senaat zou wel de kosten betalen, maar het departement kan logistieke steun verlenen.

De Minister heeft hiertegen geen bezwaar. Hij belooft een lijst te geven met de voornaamste thema's die aan bod zullen komen en een gedetailleerd rapport over het vorige voorzitterschap van België.

Hij somt de dossiers op die onze uitstekende ambassadeur, de heer P. Noterdaeme, zal moeten behandelen: Joegoslavië, Libië, Cyprus, Cambodja, de Westelijke Sahara, Angola, de preventieve diplomatie, zonder de eventuele onverwachte gebeurtenissen.

Mais l'heure s'approche: seuls quelques jours nous séparent du mois de juin, période pendant laquelle la Belgique présidera aux destins du Conseil de Sécurité (voir aussi l'annexe V).

Un membre soulève la question du *clivage entre l'opportunisme et l'intention de mener une politique volontariste*.

Il rappelle la résolution que la Chambre des Représentants a votée il y a trois ans, prenant parti pour les Saharanen au nom du respect des droits de l'homme. Le Maroc empêche l'organisation d'un référendum. Un pareil référendum a bien été possible en Namibie. Pourquoi la Belgique n'exercerait-elle pas de pressions? Des clivages pareils se font souvent jour entre la Commission européenne et le Parlement européen.

Il cite le cas de la *Turquie*, où toutes les seize minorités sont opprimées au nom de la Turquie unitaire. La peur du fondamentalisme n'est-elle pas un prétexte pour couvrir un impérialisme parfois militaire?

En Yougoslavie, même les Etats-Unis proposent d'intervenir plus résolument que la Communauté européenne.

Un autre membre partage ses préoccupations. Il décrit l'inutilité des efforts des Nations Unies au Sahara et il donne des exemples de la mauvaise volonté manifeste de la part des autorités marocaines. Il estime que des pressions sur le Maroc s'imposent afin de réaliser un embargo sur les armes et d'obtenir un plan de paix. Rien n'empêche la Belgique d'agir dans ce sens pendant la période de sa présidence au Conseil de sécurité.

Un autre commissaire fait observer que cette théorie a aussi des conséquences inverses. La démocratie a incontestablement été bafouée en *Algérie*, sans que l'Europe s'en alerte trop. Suffit-il que les intégristes puissent gagner les élections pour ne plus appliquer les règles de la démocratie?

Le ministre défend la position belge qui est celle de s'en tenir au mandat donné au Secrétaire général des Nations Unies et qui a envoyé son représentant personnel au *Sahara occidental*. Sa tâche comprend l'organisation d'un référendum et le déclenchement de négociations entre les deux parties opposées. En ce moment, ces deux s'adressent mutuellement des reproches, prétendant que c'est l'autre qui essaie d'ajourner la consultation populaire.

Maar het uur is bijna aangebroken: nog enkele dagen scheiden ons van de maand juni, een periode waarin België de Veiligheidsraad zal voorzitten (zie ook bijlage V).

Een lid merkt op dat er een duidelijke *scheidingslijn* getrokken moet worden *tussen opportunisme en het voornemen een voluntaristische politiek te voeren*.

Hij herinnert aan de resolutie die de Kamer van Volksvertegenwoordigers drie jaar geleden heeft goedgekeurd en waarin partij gekozen werd voor de Saharanen in naam van de eerbiediging van de mensenrechten. Marokko verhindert de organisatie van een referendum. Een vergelijkbaar referendum was wel mogelijk in Namibië. Waarom zou België geen druk uitoefenen? Er loopt vaak een dergelijke scheidingslijn tussen de Europese Commissie en het Europees Parlement.

Hij verwijst naar het geval *Turkije* waar 16 minderheden verdrukt worden in naam van de eenheidsstaat Turkije. Wordt de vrees voor het fundamentalisme niet aangegrepen als voorwendsel om een vaak militair imperialisme te verbergen?

De Verenigde Staten zijn zelfs grotere voorstanders van een kordaat ingrijpen in Joegoslavië dan de Europese Gemeenschap.

Een ander lid deelt zijn zorgen. Hij beschrijft de nutteloosheid van de inspanningen die de Verenigde Naties in de Sahara doet en hij geeft voorbeelden van de duidelijk slechte wil van de Marokkaanse overheid. Hij vindt dat op Marokko druk moet worden uitgeoefend ten einde tot een wapenembargo en een vredesplan te komen. Niets verhindert België in die zin invloed uit te oefenen tijdens de periode dat het de Veiligheidsraad voorziet.

Een ander commissielid merkt op dat die theorie ook omgekeerde gevolgen heeft. De democratie in *Algérie* werd onmiskenbaar met voeten getreden zonder dat in Europa daarop veel reacties zijn gekomen. Moeten de regels van de democratie dan niet meer worden toegepast wanneer fundamentalisten de verkiezingen dreigen te winnen?

De Minister verdedigt het Belgische standpunt volgens hetwelk men zich dient te houden aan het mandaat dat aan de Secretaris-generaal van de Verenigde Naties werd gegeven en die zijn persoonlijke vertegenwoordiger naar de *Westelijke Sahara* heeft gestuurd. Het is zijn taak een referendum te organiseren en onderhandelingen op gang te brengen tussen de twee vijandige partijen. Op het ogenblik beschuldigen die elkaar over en weer en beweren dat het de andere partij is die de volksraadpleging poogt uit te stellen.

Les Saharouïs s'opposent par exemple à 120 000 noms de personnes figurant sur des listes d'électeurs. Ce à quoi un membre rétorque qu'il s'agit d'immigrés récents.

Le ministre ne désire défendre aucune oppression. Il se limite seulement à demander au Gouvernement modéré turc de M. Demirel d'exécuter son propre programme, qui tient compte de l'« identité » kurde.

Il est d'ailleurs remarquable que le Parlement, même le Gouvernement turc, comprennent des membres kurdes.

Il est vrai que M. Baker, ministre des Affaires étrangères, s'est exprimé sur un ton résolu à l'égard de la *Yougoslavie*. Ce qui ne veut nullement dire que les Etats-Unis y enverront des soldats. Ceci n'empêche qu'une attitude plus résolue s'impose maintenant. On pourrait envisager un blocage maritime ou le refus d'importations.

La sévérité du Conseil de sécurité dépendra de l'attitude de la Chine. Il y a lieu de ne pas confondre pacification et maintien de paix comme tâche des casques bleus. Le ministre n'est pas prêt à envoyer des militaires belges pour pacifier la Bosnie.

Quant à l'*Algérie*, le ministre dit sans ambages que l'attitude européenne n'est pas inspirée par l'inéquité, mais par le réalisme. En effet, le F.I.S. déclare ouvertement que, une fois au pouvoir, il n'organisera plus jamais d'élections. Les capitales européennes se sont trouvées soulagées en apprenant que la victoire électorale du F.I.S. a été contrecarrée par le Gouvernement. Ceci n'empêche que l'Europe insiste pour que la situation des prisonniers politiques s'humanise et pour que de nouvelles élections (sans le F.I.S.) soient organisées.

Mais il est vrai que ce pays perd les trois quarts de ses revenus au remboursement de ses dettes. D'autre part, sa natalité est la plus élevée du Maghreb. Tout cela ne présage pas des lendemains pacifiques.

*
* *

Les tableaux ne font pas l'objet de commentaires.

Les articles et l'ensemble de la section 14 sont adoptés par 8 voix contre 5.

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité des 15 membres présents.

Le Rapporteur,
R. HENNEUSE.

Le Président,
H. DE CROO.

De Saharanen verzetten zich bij voorbeeld tegen 120 000 namen op de kiezerslijsten. Hierop antwoordt een lid dat het gaat om immigranten van recente datum.

De Minister wenst geen enkele onderdrukking te verdedigen. Hij vraagt enkel aan de gematigde Turkse Regering van de heer Demirel dat deze haar programma uitvoert dat rekening houdt met de Koerdische identiteit.

Het is trouwens merkwaardig dat Koerden deel uitmaken van het Turkse Parlement en zelfs van de Turkse Regering.

Het is waar dat de Amerikaanse Minister van Buitenlandse Zaken Baker zich vrij kordaat heeft uitgelaten over *Joegoslavië*, wat niet wil zeggen dat de Verenigde Staten soldaten naar Joegoslavië zullen sturen. Dit belet echter niet dat een kordatere houding nu nodig is. Men zou een maritieme blokkade kunnen overwegen of een invoerverbod.

Of de Veiligheidsraad streng zal optreden, hangt af van de houding van China. Pacificatie en behoud van de vrede, als taak van de Blauwhelmen, mogen niet met elkaar verward worden. De Minister is niet bereid Belgische militairen in te zetten om vrede te stichten in Bosnië.

In verband met *Algerije* zegt de Minister onomwonden dat de Europese houding niet werd ingegeven door onbillijkheid maar door realisme. Het F.I.S. verklaart immers openlijk dat het geen verkiezingen meer zal organiseren als het eenmaal aan de macht is. De Europese landen hebben opgelucht adem gehaald toen ze vernamen dat de verkiezingsoverwinning van het F.I.S. door de Regering gedwarsboemd werd. Dit neemt niet weg dat Europa aandringt op een menselijker behandeling van politieke gevangenen en op de organisatie van nieuwe verkiezingen (zonder het F.I.S.).

Het is echter waar dat dit land driekwart van zijn inkomsten verliest door de terugbetaling van zijn schulden. Bovendien heeft Algerije het hoogste geboortecijfer van de Magreblanden. Dat voorspelt geen vreedzame toekomst.

*
* *

Over de tabellen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen en sectie 14 in haar geheel worden aangenomen met 8 tegen 5 stemmen.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

De Rapporteur,
R. HENNEUSE.

De Voorzitter,
H. DE CROO.

ANNEXE I

*Les négociations belgo-néerlandaises en matière de
« Traités d'eau »*

1. Les négociations ont trait à quatre matières:

- l'assainissement des eaux de la Meuse et de l'Escaut;
- la répartition des eaux de la Meuse;
- l'approfondissement de la Westerschelde;
- la construction du canal du Baalhoek.

Les cas de l'Escaut et de la Meuse ont été liés par les Pays-Bas.

2. Les délégations belges et néerlandaises aux négociations sont dirigées par MM. M. Poppe, Secrétaire-général honoraire, et B. Biesheuvel, ancien ministre-président. Les trois Exécutifs sont représentés dans la délégation. Un comité ministériel *ad hoc* — présidé par le ministre des Affaires étrangères et constitué de 10 ministres nationaux, 4 ministres flamands, 4 ministres wallons et 2 ministres de la Région Bruxelles-Capitale — instruit la délégation. Ce comité est à nouveau constitué pour ce qui est des représentants nationaux; deux des Exécutifs ont indiqué leurs représentants (Flamand et Wallon), Bruxelles se fait attendre.

3. A ce moment, des propositions des textes belge et néerlandais existent à propos de l'approfondissement du Westerschelde et de la répartition des eaux de la Meuse. Du côté belge, un projet de texte est en préparation pour le canal du Baalhoek. Nous n'attendons pas de problèmes insurmontables en ce qui concerne ces points de négociation.

4. Obstacle: les négociations sur l'assainissement des eaux de l'Escaut et de la Meuse.

La réunion du 17 juillet 1991, sous la présidence du ministre Eyskens, avait pour but de dégager un point de vue uniforme pour la Belgique. La réunion a permis de conclure que serait proposé aux Pays-Bas un « accord sur les moyens à engager, selon le modèle du Rhin ». M. M. Poppe fut chargé d'élaborer cette proposition.

Conformément à cette instruction, M. M. Poppe a poursuivi ses concertations informelles avec M. B. Biesheuvel lors de la crise gouvernementale en Belgique. Cette concertation a permis d'établir le projet de texte ci-inclus « état 20 février 1992 » en matière de qualité de la Meuse et de l'Escaut, « rédigé d'après le modèle du Rhin » et qui, d'après les deux présidents de délégation « constitue une bonne base pour la poursuite des négociations ».

5. Ce projet de texte sera soumis au comité ministériel *ad hoc* mentionné sous 2, dès que tous les Exécutifs auront indiqué leurs représentants. Le Comité devrait certainement pouvoir se réunir au courant du mois de juin.

BIJLAGE I

*De Belgisch-Nederlandse onderhandelingen inzake
de « Watervedragingen »*

1. De onderhandelingen betreffen vier materies:

- de sanering van het Maas- en Scheldewater;
- de verdeling van het Maaswater;
- de verdieping van de Westerschelde;
- de aanleg van het Baalhoekkanaal.

De Schelde- en Maaszaken werden door Nederland gekoppeld.

2. De Belgische en Nederlandse onderhandelingsdelegaties worden geleid door de heren M. Poppe, ere-Secretaris-generaal, en B. Biesheuvel, oud-Minister-President. De drie Executieven zijn in de onderhandelingsdelegatie vertegenwoordigd. Een Ministercomité *ad hoc* — gepresideerd door de Minister van Buitenlandse Zaken en bestaande uit 10 nationale, 4 Vlaamse, 4 Waalse en 2 Brusselse Gewestministers — instrueert de onderhandelingsdelegatie. Dit comité is opnieuw samengesteld wat de nationale vertegenwoordigers betreft; slechts twee Executieven hebben tot nu toe hun vertegenwoordigers aangewezen (Vlaamse en Waalse). Brussel laat nog op zich wachten.

3. Op dit ogenblik bestaan Belgische en Nederlandse tekstvoorstellen voor de verdieping van de Westerschelde en de verdeling van het Maaswater. Aan Belgische zijde wordt een ontwerp-tekst inzake het Baalhoekkanaal voorbereid. Bij deze onderhandelingsmateries zullen, naar verwachting, geen onoverkomelijke moeilijkheden rijzen.

4. Knelpunt in de onderhandelingen is de sanering van het Maas- en Scheldewater.

De vergadering d.d. 17 juli 1991, o.l.v. Minister Eyskens had tot doel een uniform Belgisch standpunt uit te werken. De vergadering leidde tot de conclusie dat aan Nederland een « overeenkomst over de in te zetten middelen », een overeenkomst « naar het model van de Rijn » zou worden voorgesteld. De heer M. Poppe werd ermee belast om dit voorstel nader uit te werken.

Conform deze instructie heeft de heer M. Poppe zijn informeel overleg met de heer B. Biesheuvel tijdens de Belgische Regeringscrisis verdergezet. Dit overleg heeft geleid tot bijgaande ontwerp-tekst « stand 20 februari 1992 » inzake de kwaliteit van Maas en Schelde die « naar het model van de Rijn » werd opgesteld en die, naar het oordeel van beide delegatievoorzitters, « een goede basis vormt voor verdere onderhandeling ».

5. Deze ontwerp-tekst zal aan het sub 2 genoemde Ministercomité *ad hoc* worden voorgelegd zodra alle Executieven hun vertegenwoordigers opnieuw hebben aangewezen. Het Comité zou zeker in de maand juni moeten kunnen bijeenkomen.

ANNEXE II

La position belge en Afrique

1. Pour la Belgique, le respect des droits de l'homme est prioritaire dans l'approche de la problématique africaine.

2. Dans le cadre de cette préoccupation constante, une attention particulière est donnée aux processus de démocratisation en cours.

Ces processus doivent aboutir à de nouvelles structures remplaçant celles qui, par le passé, ont largement contribué à la détérioration du continent, notamment les dictatures, l'emprise des militaires sur la société, la corruption, la mauvaise gestion.

3. Le Gouvernement considère que la mise en place d'entités démocratiques entraînera une politique plus sociale de la part des pays africains, de sorte que l'on aboutira à une répartition plus équitable des fruits des richesses naturelles dont disposent ces pays.

Dans la mesure des moyens dont il dispose, le Gouvernement est disposé à mener une politique active de coopération au développement et de contribuer ainsi au renouveau de la société africaine.

Les autorités de ce continent se doivent d'apprécier que nos efforts en matière de coopération au développement peuvent, conformément à la résolution de la C.E. du 28 novembre 1991, être adaptées en fonction des bons ou mauvais résultats au niveau des droits de l'homme, de la bonne gestion, de la démocratisation et des dépenses militaires.

BIJLAGE II

Het Belgisch standpunt in Afrika

1. Prioritair in de benadering van de Afrikaanse problematiek staat voor de Belgische Regering het respect voor de rechten van de mens.

2. In het kader van deze constante bezorgdheid gaat een speciale aandacht naar de aan gang zijnde democratiseringsprocessen.

Deze processen moeten leiden tot nieuwe structuren die in de plaats komen van die welke in het verleden sterk hebben bijgedragen tot de verloedering van het continent, nl. dictaturen, militair overwicht op de maatschappij, corruptie, wanbeheer, enz.

3. De Regering is van oordeel dat het tot stand komen van democratische entiteiten zal leiden tot een meer sociaal gericht beleid van de Afrikaanse landen derwijze dat men tot een meer rechtvaardige verdeling komt van de vruchten van de natuurlijke rijkdom die die landen bezitten.

De Regering is wel bereid om, in de mate van de middelen waarover zij beschikt, een actief beleid van ontwikkelings-samenwerking te voeren en aldus bij te dragen tot de opbloei van een nieuwe Afrikaanse maatschappij.

De gezagsdragers in dat continent dienen evenwel voor ogen te houden dat onze O.S.-inspanningen, overeenkomstig de E.G.-resolutie van 28 november 1991, kunnen worden aangepast in functie van al dan niet goede prestaties inzake mensenrechten, goed beheer, democratisering en militaire uitgaven.

ANNEXE III

MOZAMBIQUE

1. Généralités

1.1. Accords

Il n'existe aucun accord de coopération bilatéral avec le Mozambique.

1.2. Politique générale

La Belgique mène à l'égard des Etats membres de l'Afrique australe une politique régionale, ce qui implique concrètement que seuls des projets S.A.D.C.C. sont susceptibles de financement par l'A.G.C.D. Il en est donc ainsi également du Mozambique.

2. Volume de l'aide publique

(En millions de francs)

Année — Jaar	Aide publique — Openbare hulp	Contribution A.G.C.D. — A.B.O.S.-bijdrage	Prêts de l'Etat — Staatsleningen
1985	77,52	77,10	—
1986	7,91	6,10	1,74
1987	36,35	35,81	—
1988	61,59	45,59	16,00
1989	50,49	34,49	16,00
1990	23,40	23,30	—
1991	71,14	71,14	—

3. Coopération programmable directe

3.1. Aide projetée

Fourniture de pièces de rechange pour métiers à tisser (PICA-NOL).

La fourniture a eu lieu en 1987.

Coût: 9,5 millions de francs.

Assistance au port de Beira

Dans le cadre de S.A.D.C.C., une enveloppe de 76 millions de francs a été prévue pour l'achat et la livraison de matériel au port de Beira (élévateurs de céréales). La livraison a eu lieu fin 1991.

Rénovation de la voie ferrée Maputo-Chicualacuala

Cette intervention a eu lieu de 1981 à 1986 dans le cadre de notre coopération avec S.A.D.C.C.

Coût: 4 020 000 francs.

Stages: signalisation de la ligne ferroviaire Maputo-Chicualacuala

En 1983, les stages susvisés ont été financés dans le cadre de S.A.D.C.C. à raison de 990 000 francs.

BIJLAGE III

MOZAMBIQUE

1. Algemeen

1.1. Akkoorden

Er bestaat geen bilateraal samenwerkingsakkoord met Mozambique.

1.2. Algemene politiek

België voert t.o.v. de lidstaten van Zuidelijk Afrika een regionale politiek, wat concreet inhoudt dat enkel S.A.D.C.C.-projecten voor A.B.O.S.-financiering in aanmerking komen. Dit geldt dus ook voor Mozambique.

2. Omvang openbare hulp

(In miljoenen franken)

3. Directe programmeerbare samenwerking

3.1. Projecthulp

Levering van onderdelen voor weefgetouwen (PICANOL).

De levering gebeurde in 1987.

Kostprijs: 9,5 miljoen frank.

Bijstand aan de haven van Beira

In S.A.D.C.C.-verband was een enveloppe van 76 miljoen frank voorzien voor de aankoop en het leveren van materiaal aan de haven van Beira (graanelevatoren). De levering gebeurde eind 1991.

Rehabilitatie spoorweglijn Maputo-Chicualacuala

In het kader van onze samenwerking met S.A.D.C.C. had deze interventie plaats van 1981 tot 1986.

Kostprijs: 4 020 000 frank.

Stages: signalisatie spoorweglijn Maputo-Chicualacuala

In S.A.D.C.C.-verband werden in 1983 voor 990 000 frank voormelde stagen gefinancierd.

3.2. Remise de dette et allégement de la dette

Le Mozambique bénéficie de la mesure belge relative à la remise intégrale de l'encours de la dette publique en ce qui concerne les prêts d'Etat à Etat (décision gouvernementale du 12 juillet 1989). Il s'agit d'un montant de 7 000 000 de francs.

3.3. Assistance technique en dehors du cadre du projet — Formation

— bourses de stage bilatérales

En 1991, on a financé pour 8 stagiaires 22,5 hommes/mois.

— bourses locales

Dans le cadre de S.A.D.C.C., le ministre a accepté, le 4 mars 1992, d'accorder des bourses d'études locales à des étudiants du Mozambique. La section de Harare examinera les possibilités.

4. Assistance non programmable directe

4.1. Aide alimentaire

1985: 68,65 millions de francs

1987: 21,20 millions de francs

1988: 25,29 millions de francs

1989: 20,30 millions de francs

1992: 3 000 tonnes de froment viennent d'être programmées.

4.2. Aide d'urgence

Néant.

5. Aide indirecte

Par le biais de canaux multilatéraux

Montants attribués à des institutions multinationales ou à des banques de développement régional (bi-multi) (en millions de francs):

1985: 68,65

1987: 21,20

1988: 25,29

1989: 20,30

Par le biais des O.N.G.

— Cofinancement de projets O.N.G. (en millions de francs):

1985: 5,63

1986: 5,91

1987: 5,14

1988: 15,13

1989: 14,19

1990: 16,26

1991: 11,38

— Volontaires O.N.G.

Au 31 décembre 1991, 15 volontaires étaient occupés au Mozambique.

— Bourses pour des stages de groupe internationaux

Une dizaine de bourses ont été accordées pour des stages en technologie pharmaceutique, gestion portuaire, transport ferroviaire, transport routier et aménagement hydraulique.

3.2. Schuldkwijtschelding en -verlichting

Mozambique geniet van de Belgische maatregel i.v.m. de volledige kwijtschelding van de uitstaande openbare schuld m.b.t. de leningen van Staat tot Staat (regeringsbeslissing d.d. 12 juli 1989). Het gaat om een bedrag van 7 miljoen frank.

3.3. Technische bijstand buiten projectkader — Opleiding

— bilaterale stagebeurzen

In 1991 werden voor 8 stagiairs 22,5 man/maanden gefinancierd.

— lokale beurzen

In S.A.D.C.C.-verband gaf de Minister op 4 maart 1992 zijn akkoord om lokale studiebeurzen aan Mozambikaanse studenten toe te staan. De sectie te Harare zal de mogelijkheden onderzoeken.

4. Directe niet-geprogrammeerde bijstand

4.1. Voedselhulp

1985: 68,65 miljoen frank

1987: 21,20 miljoen frank

1988: 25,29 miljoen frank

1989: 20,30 miljoen frank

1992: 3 000 ton tarwe werden zopas geprogrammeerd.

4.2. Spoedhulp

Nihil.

5. Indirecte hulp

Via multi-kanalen

Toegewezen bijdragen aan multinationale instellingen of regionale ontwikkelingsbanken (bi-multi) (in miljoenen franken):

1985: 68,65

1987: 21,20

1988: 25,29

1989: 20,30

Via N.G.O.'s

— Cofinanciering N.G.O.-projecten (in miljoenen franken):

1985: 5,63

1986: 5,91

1987: 5,14

1988: 15,13

1989: 14,19

1990: 16,26

1991: 11,38

— N.G.O.-vrijwilligers

Op 31 december 1991 waren 15 vrijwilligers in Mozambique werkzaam.

— Beurzen voor internationale groepsstages

Een tiental beurzen werden verleend voor stages in farmaceutische technologie, havenbeheer, spoorwegtransport, wegvervoer en waterbeheer.

— Aide alimentaire (demande multilatérale) (en millions de francs):

1985: 68,65

1987: 21,20

1988: 25,29

1989: 20,30

1990: 0,00

1991: 0,00

— Aide urgente (demande multilatérale) (en millions de francs):

1985: 3,5

1986: 5,0

— Voedselhulp (multilateraal aangevraagd) (in miljoenen franken):

1985: 68,65

1987: 21,20

1988: 25,29

1989: 20,30

1990: 0,00

1991: 0,00

— Spoedhulp (multilateraal aangevraagd) (in miljoenen franken):

1985: 3,5

1986: 5,0

ANNEXE IV

Aide bilatérale

- Erythrée: 3 000 t
- Ethiopie: 3 000 t
- Mozambique: 3 000 t
- Angola: 3 000 t
- Zambie: 3 000 t
- Cap-Vert: 3 000 t
- Malawi: 3 000 t
- Zimbabwe: 3 000 t
- Cambodge: 3 000 t
- Haïti: 3 000 t (attendre)

Aide multilatérale (négocier pour fournir également cette partie aux pays africains touchés).

- W.F.P.: 7 500 t
- I.E.F.R.: 4 000 t

BIJLAGE IV

Bilateraal

- Eritrea: 3 000 t
- Ethiopië: 3 000 t
- Mozambique: 3 000 t
- Angola: 3 000 t
- Zambië: 3 000 t
- Cabo Verde: 3 000 t
- Malawi: 3 000 t
- Zimbabwe: 3 000 t
- Cambodja: 3 000 t
- Haïti: 3 000 t (wachten)

Multilateraal (onderhandelen om ook dit gedeelte te leveren aan de getroffen landen in Afrika).

- W.F.P.: 7 500 t
- I.E.F.R.: 4 000 t

ANNEXE V

Le rôle du président du Conseil de sécurité

Le président du Conseil de sécurité est essentiellement au service du Conseil. A ce titre, il doit éviter de prendre des initiatives « nationales » et doit, au contraire, se concentrer sur les formules de compromis possibles entre les positions divergentes des différentes délégations.

Présidant les séances, tant formelles qu'informelles, le président doit, en permanence, tâter le pouls des membres du Conseil afin de pouvoir catalyser de manière opportune les positions de ceux-ci.

Les questions de Yougoslavie et de Libye risquent de dominer les activités du Conseil de sécurité au cours de notre présidence en juin prochain. Les situations à Chypre, au Cambodge, au Sahara occidental et en Angola devraient également faire l'objet d'un examen par le Conseil. Le Secrétaire général pourrait également présenter au Conseil le rapport qui lui a été demandé par le Conseil réuni au niveau des chefs d'Etat et de gouvernement le 31 janvier sur les moyens de renforcer le rôle des Nations unies; à l'initiative et sur la base d'un document présenté par la Belgique, les Douze ont transmis au Secrétaire général une contribution à ce rapport sur le thème de la diplomatie préventive.

BIJLAGE V

De rol van de voorzitter van de Veiligheidsraad

De voorzitter van de Veiligheidsraad staat hoofdzakelijk in dienst van de Raad. Aldus moet hij vermijden « nationale » initiatieven te nemen en dient hij zich, integendeel, te concentreren op mogelijke compromissen tussen de uiteenlopende standpunten van de verschillende delegaties.

De voorzitter zit zowel de formele als de informele vergadering voor en moet steeds de vinger aan de pols houden van de leden van de Raad teneinde op een gepaste manier de standpunten van die leden samen te laten vloeien.

De Joegoslavische en Libische vraagstukken zullen wellicht de werkzaamheden van de Veiligheidsraad overheersen tijdens ons voorzitterschap in juni. De toestand in Cyprus, in Cambodja, in de Oostelijke Sahara en in Angola zouden eveneens door de Raad bestudeerd moeten worden. De Secretaris-Generaal zou ook het rapport aan de Raad kunnen voorleggen, dat hem op 31 januari werd gevraagd door de vergadering van de Staats- en Regeringshoofden van de Raad over de middelen om de rol van de Verenigde Naties te versterken. Op initiatief van België hebben de Twaalf aan de Secretaris-Generaal een bijdrage tot dit rapport overgemaakt, over het thema van de preventieve diplomatie.

ANNEXE VI

BIJLAGE VI

Human development index	Life expectancy at birth (years) 1990	Adult literacy rate (%) 1990	Mean years of schooling 1990	Literacy rate index	Mean years index	Educational attainment	Real G.D.P. per capita (P.P.P.S.) 1989	Adjusted real G.D.P.	Human development index	G.N.P. rank minus H.D.I. rank
High human development										
1 Canada	77.0	99.0	12.1	1.00	0.98	2.98	18,635	5,051	0.982	10
2 Japan	78.6	99.0	10.7	1.00	0.87	2.87	14,311	5,018	0.981	1
3 Norway	77.1	99.0	11.6	1.00	0.94	2.94	16,838	5,047	0.978	1
4 Switzerland	77.4	99.0	11.1	1.00	0.90	2.90	18,590	5,051	0.977	-3
5 Sweden	77.4	99.0	11.1	1.00	0.90	2.90	14,817	5,036	0.976	1
6 USA	75.9	99.0	12.3	1.00	1.00	3.00	20,998	5,074	0.976	2
7 Australia	76.5	99.0	11.5	1.00	0.93	2.93	15,266	5,040	0.971	15
8 France	76.4	99.0	11.6	1.00	0.94	2.94	14,164	5,018	0.969	5
9 Netherlands	77.2	99.0	10.6	1.00	0.86	2.86	13,351	5,014	0.968	8
10 United Kingdom	75.7	99.0	11.5	1.00	0.94	2.94	13,732	5,016	0.962	11
11 Iceland	77.8	99.0	8.9	1.00	0.72	2.72	14,210	5,018	0.958	-4
12 Germany	75.2	99.0	11.1	1.00	0.90	2.90	14,507	5,027	0.955	-2
13 Denmark	75.8	99.0	10.4	1.00	0.84	2.84	13,751	5,016	0.953	-4
14 Finland	75.5	99.0	10.6	1.00	0.86	2.86	14,598	5,032	0.953	-9
15 Austria	74.8	99.0	11.1	1.00	0.90	2.90	13,063	5,013	0.950	-1
16 Belgium	75.2	99.0	10.7	1.00	0.87	2.87	13,313	5,014	0.950	-1
17 New Zealand	75.2	99.0	10.4	1.00	0.84	2.84	11,155	5,002	0.947	6
18 Israel	75.9	95.8	10.0	0.96	0.81	2.73	10,448	4,996	0.939	9
19 Luxembourg	74.9	99.0	8.4	1.00	0.68	2.68	16,537	5,046	0.929	-17
20 Barbados	75.1	98.8	8.9	1.00	0.72	2.72	8,351	4,948	0.927	11
21 Italy	76.0	97.1	7.3	0.98	0.59	2.54	13,608	5,015	0.922	-1
22 Ireland	74.6	99.0	8.7	1.00	0.70	2.70	7,481	4,932	0.921	7
23 Spain	77.0	95.4	6.8	0.96	0.54	2.46	8,723	4,954	0.916	5
24 Hong Kong	77.3	90.0	7.0	0.89	0.57	2.34	15,180	5,039	0.913	2
25 Cyprus	76.2	94.0	7.4	0.94	0.60	2.48	9,368	4,964	0.912	5
26 Greece	76.1	93.2	6.9	0.93	0.56	2.41	6,764	4,917	0.901	9
27 Czechoslovakia	71.8	99.0	8.9	1.00	0.72	2.72	7,420	4,931	0.897	16
28 Hungary	70.9	99.0	9.6	1.00	0.78	2.78	6,245	4,904	0.893	24
29 Uruguay	72.2	96.2	7.8	0.97	0.63	2.56	5,805	4,891	0.880	22
30 Trinidad and Tobago	71.6	96.0	8.0	0.96	0.65	2.58	6,266	4,905	0.876	14
31 Bahamas	71.5	99.0	6.2	1.00	0.50	2.50	11,293	5,003	0.875	-7
32 Poland	71.8	98.0	8.0	0.99	0.65	2.62	4,770	4,770	0.874	34
33 USSR	70.6	99.0	7.6	1.00	0.62	2.62	6,270	4,905	0.873	5
34 Korea, Rep. of	70.1	96.3	8.8	0.97	0.72	2.65	6,117	4,901	0.871	5
35 Bulgaria	72.6	93.0	7.0	0.93	0.57	2.42	5,064	4,860	0.865	22
36 Chile	71.8	93.4	7.5	0.93	0.61	2.47	4,987	4,854	0.863	32
37 Yugoslavia	72.6	92.7	6.2	0.92	0.50	2.34	5,095	4,862	0.857	12
38 Malta	73.4	87.0	6.1	0.85	0.50	2.20	8,231	4,946	0.854	-4
39 Portugal	74.0	85.0	6.0	0.83	0.48	2.13	6,259	4,905	0.850	1
40 Singapore	74.0	88.0	3.9	0.86	0.31	2.04	15,108	5,039	0.848	-15
41 Brunei Darussalam	73.5	86.0	5.0	0.84	0.40	2.08	14,590	5,031	0.848	-22
42 Costa Rica	74.9	92.8	5.7	0.92	0.46	2.31	4,413	4,413	0.842	25
43 Argentina	71.0	95.3	8.7	0.95	0.71	2.61	4,310	4,310	0.833	16
44 Venezuela	70.0	88.1	6.3	0.87	0.51	2.24	5,908	4,895	0.824	12
45 Kuwait	73.4	73.0	5.4	0.68	0.43	1.79	15,984	5,044	0.815	-29
46 Mexico	69.7	87.3	4.7	0.86	0.38	2.09	5,691	4,888	0.804	15
47 Qatar	69.2	82.0	5.6	0.79	0.45	2.03	11,800	5,007	0.802	-29
Medium human development										
48 Mauritius	69.6	86.0	4.1	0.84	0.33	2.00	5,375	4,876	0.793	15
49 Albania	72.2	85.0	6.3	0.83	0.50	2.16	4,270	4,270	0.791	31
50 Bahrain	71.0	77.4	3.9	0.73	0.31	1.78	10,804	4,999	0.790	-18
51 Malaysia	70.1	78.4	5.3	0.75	0.43	1.92	5,649	4,886	0.789	9
52 Dominica	76.0	97.0	4.7	0.98	0.38	2.33	3,399	3,399	0.783	19
53 Antigua and Barbuda	72.0	96.0	4.6	0.96	0.37	2.29	3,940	3,940	0.781	-11
54 Grenada	71.5	96.0	4.7	0.96	0.38	2.30	3,673	3,673	0.758	10
55 Colombia	68.8	86.7	7.1	0.85	0.58	2.27	4,068	4,068	0.758	26
56 Suriname	69.5	94.9	4.2	0.95	0.33	2.23	3,907	3,907	0.749	-9
57 United Arab Emirates	70.5	55.0	5.1	0.46	0.41	1.32	23,798	5,079	0.740	-45
58 Seychelles	70.0	89.0	4.6	0.88	0.37	2.12	3,892	3,892	0.740	-17
59 Brazil	65.6	81.1	3.9	0.78	0.31	1.87	4,951	4,851	0.739	-5
60 Romania	70.8	96.0	7.8	0.96	0.63	2.56	3,000	3,000	0.733	-7
61 Cuba	75.4	94.0	7.6	0.94	0.62	2.49	2,500	2,500	0.732	1
62 Panama	72.4	88.1	6.7	0.87	0.54	2.27	3,231	3,231	0.731	7
63 Jamaica	73.1	98.4	5.3	0.99	0.42	2.41	2,787	2,787	0.722	13
64 Fiji	64.8	87.0	5.1	0.85	0.41	2.11	4,192	4,192	0.713	8
65 Saint Lucia	70.5	93.0	3.9	0.93	0.31	2.16	3,361	3,361	0.712	0
66 Saint Vincent	70.0	84.0	4.6	0.81	0.37	2.00	3,420	3,420	0.693	16

Human development index	Life expectancy at birth (years) 1990	Adult literacy rate (%) 1990	Mean years of schooling 1990	Literacy rate index	Mean years index	Educational attainment	Real G.D.P. per capita (P.P.P.S.) 1989	Adjusted real G.D.P.	Human development index	G.N.P. rank minus H.D.I. rank
67 Saudi Arabia	64.5	62.4	3.7	0.55	0.30	1.39	10,330	4,994	0.687	-34
68 Saint Kitts and Nevis	67.5	92.0	6.0	0.91	0.48	2.31	3,150	3,150	0.686	-18
69 Thailand	66.1	93.0	3.8	0.93	0.31	2.16	3,569	3,569	0.685	10
70 South Africa	61.7	70.0	3.9	0.64	0.31	1.59	4,958	4,852	0.674	-15
71 Turkey	65.1	80.7	3.5	0.77	0.28	1.82	4,002	4,002	0.671	4
72 Syrian Arab Rep.	66.1	64.5	4.2	0.57	0.33	1.48	4,348	4,348	0.665	17
73 Belize	69.5	95.0	4.6	0.95	0.37	2.27	2,662	2,662	0.665	-3
74 Libyan Arab Jamahiriya	61.8	63.8	3.4	0.56	0.27	1.40	7,250	4,927	0.659	-38
75 Korea, Dem. Rep. of	70.4	96.0	6.0	0.96	0.48	2.41	2,172	2,172	0.654	3
76 Sri Lanka	70.9	88.4	6.9	0.87	0.56	2.29	2,253	2,253	0.651	44
77 Ecuador	66.0	85.8	5.6	0.84	0.45	2.12	3,012	3,012	0.641	9
78 Paraguay	67.1	90.1	4.9	0.89	0.39	2.17	2,742	2,742	0.637	7
79 China	70.1	73.3	4.8	0.68	0.38	1.75	2,656	2,656	0.612	51
80 Philippines	64.2	89.7	7.4	0.88	0.60	2.37	2,269	2,269	0.600	23
81 Peru	63.0	85.1	6.4	0.83	0.52	2.17	2,731	2,731	0.600	6
82 Oman	65.9	35.0	0.9	0.21	0.06	0.48	10,573	4,997	0.598	-45
83 Dominican Rep	66.7	83.3	4.3	0.81	0.34	1.96	2,537	2,537	0.595	18
84 Samoa	66.5	92.0	5.7	0.91	0.46	2.29	1,981	1,981	0.591	20
85 Iraq	65.0	59.7	4.8	0.51	0.39	1.41	3,510	3,510	0.589	-39
86 Jordan	66.9	80.1	5.0	0.77	0.40	1.93	2,415	2,415	0.586	-13
87 Tunisia	66.7	65.3	2.1	0.58	0.16	1.33	3,329	3,329	0.582	-10
88 Mongolia	62.5	93.0	7.4	0.93	0.60	2.45	2,000	2,000	0.574	8
89 Lebanon	66.1	80.1	4.4	0.77	0.35	1.88	2,250	2,250	0.561	6
90 Iran, Islamic Rep. of	66.2	54.0	3.9	0.44	0.31	1.19	3,120	3,120	0.547	-45
91 Gabon	52.5	60.7	2.6	0.53	0.21	1.26	4,735	4,735	0.545	-43
92 Guyana	64.2	96.4	5.1	0.97	0.41	2.35	1,453	1,453	0.539	39
93 Vanuatu	69.5	67.0	3.7	0.60	0.29	1.50	2,054	2,054	0.536	5
94 Botswana	59.8	73.6	2.4	0.69	0.19	1.56	3,180	3,180	0.534	-20
95 Algeria	65.1	57.4	2.6	0.49	0.20	1.17	3,088	3,088	0.533	-37
Low human development										
96 El Salvador	64.4	73.0	4.1	0.68	0.33	1.68	1,897	1,897	0.498	-13
97 Nicaragua	64.8	81.0	4.3	0.78	0.35	1.90	1,463	1,463	0.496	2
98 Indonesia	61.5	77.0	3.9	0.73	0.32	1.77	2,034	2,034	0.491	14
99 Maldives	62.5	95.0	4.5	0.95	0.36	2.26	1,118	1,118	0.490	22
100 Guatemala	63.4	55.1	4.1	0.46	0.33	1.24	2,531	2,531	0.485	-9
101 Honduras	64.9	73.1	3.9	0.68	0.31	1.67	1,504	1,504	0.473	-9
102 Viet Nam	62.7	87.6	4.6	0.86	0.37	2.09	1,000	1,000	0.464	44
103 Swaziland	56.8	72.0	3.7	0.67	0.29	1.62	2,405	2,405	0.458	-10
104 Cape Verde	67.0	53.0	2.2	0.43	0.17	1.04	1,717	1,717	0.437	-2
105 Solomon Islands	69.5	24.0	1.0	0.07	0.07	0.22	2,626	2,626	0.434	6
106 Morocco	62.0	49.5	2.8	0.39	0.22	1.00	2,298	2,298	0.429	-9
107 Lesotho	57.3	78.0	3.4	0.74	0.27	1.75	1,646	1,646	0.423	9
108 Zimbabwe	59.6	66.9	2.9	0.60	0.23	1.44	1,469	1,469	0.397	-1
109 Bolivia	54.5	77.5	4.0	0.73	0.32	1.79	1,531	1,531	0.394	0
110 Egypt	60.3	48.4	2.8	0.37	0.22	0.97	1,934	1,934	0.385	-2
111 Myanmar	61.3	80.6	2.5	0.77	0.20	1.74	595	595	0.385	37
112 Sao Tome and Principe	65.5	63.0	2.3	0.55	0.18	1.29	616	616	0.374	21
113 Congo	53.7	56.6	2.1	0.48	0.16	1.11	2,382	2,382	0.372	-23
114 Kenya	59.7	69.0	2.3	0.63	0.18	1.43	1,023	1,023	0.366	15
115 Madagascar	54.5	80.2	2.2	0.77	0.17	1.70	690	690	0.325	28
116 Papua New Guinea	54.9	52.0	0.9	0.42	0.07	0.90	1,834	1,834	0.321	-22
117 Zambia	54.4	72.8	2.7	0.68	0.21	1.57	767	767	0.315	8
118 Cameroon	53.7	54.1	1.6	0.44	0.13	1.01	1,699	1,699	0.313	-30
119 Ghana	55.0	60.3	3.5	0.52	0.28	1.32	1,005	1,005	0.310	4
120 Pakistan	57.7	34.8	1.9	0.21	0.14	0.55	1,789	1,789	0.305	7
121 India	59.1	48.2	2.4	0.37	0.18	0.93	910	910	0.297	11
122 Namibia	57.5	40.0	1.7	0.27	0.13	0.67	1,500	1,500	0.295	-38
123 Côte d'Ivoire	53.4	53.8	1.9	0.44	0.15	1.03	1,381	1,381	0.289	-23
124 Haiti	55.7	53.0	1.7	0.43	0.13	0.99	962	962	0.276	4
125 Comoros	55.0	61.0	1.0	0.53	0.07	1.13	732	732	0.269	-8
126 Tanzania, U. Rep. of	54.0	65.0	2.0	0.58	0.16	1.32	557	557	0.268	32
127 Zaire	53.0	71.8	1.6	0.66	0.12	1.45	380	380	0.262	12
128 Nigeria	51.5	50.7	1.2	0.40	0.09	0.89	1,160	1,160	0.241	12
129 Lao People's Dem. Rep.	49.7	54.0	2.9	0.44	0.23	1.11	1,025	1,025	0.240	24
130 Yemen	51.5	38.6	0.8	0.25	0.06	0.56	1,560	1,560	0.232	-24
131 Liberia	54.2	39.5	2.0	0.26	0.16	0.68	937	937	0.227	-13
132 Togo	54.0	43.3	1.6	0.31	0.12	0.74	752	752	0.218	-8
133 Uganda	52.0	48.3	1.1	0.37	0.08	0.83	499	499	0.192	8
134 Rwanda	49.5	50.2	1.1	0.40	0.08	0.87	680	680	0.186	2
135 Bangladesh	51.8	35.3	2.0	0.21	0.16	0.58	820	820	0.185	15
136 Cambodia	49.7	35.2	2.0	0.21	0.16	0.58	1,000	1,000	0.178	21
137 Senegal	48.3	38.3	0.8	0.25	0.06	0.56	1,208	1,208	0.178	-32
138 Ethiopia	45.5	66.0	1.1	0.59	0.08	1.26	392	392	0.173	21
139 Angola	45.5	41.7	1.5	0.29	0.11	0.70	1,225	1,225	0.169	-29
140 Nepal	52.2	25.6	2.1	0.09	0.16	0.35	896	896	0.168	15

Human development index	Life expectancy at birth (years) 1990	Adult literacy rate (%) 1990	Mean years of schooling 1990	Literacy rate index	Mean years index	Educational attainment	Real G.D.P. per capita (P.P.P.S.) 1989	Adjusted real G.D.P.	Human development index	G.N.P. rank minus H.D.I. rank
141 Malawi	48.1	47.0	1.7	0.36	0.13	0.85	620	620	0.166	13
142 Burundi	48.5	50.0	0.3	0.39	0.02	0.80	611	611	0.165	2
143 Equatorial Guinea	47.0	50.2	0.8	0.40	0.06	0.85	706	706	0.163	-9
144 Central African Rep	49.5	37.7	1.1	0.24	0.08	0.56	770	770	0.159	-22
145 Sudan	50.8	27.1	0.8	0.11	0.05	0.27	1,042	1,042	0.157	-30
146 Mozambique	47.5	32.9	1.6	0.18	0.13	0.49	1,060	1,060	0.153	14
147 Bhutan	48.9	38.4	0.2	0.25	0.01	0.51	750	750	0.146	4
148 Mauritania	47.0	34.0	0.3	0.20	0.02	0.41	1,092	1,092	0.141	-35
149 Benin	47.0	23.4	0.7	0.06	0.05	0.18	1,030	1,030	0.111	-23
150 Chad	46.5	29.8	0.2	0.14	0.01	0.30	582	582	0.088	-1
151 Somalia	46.1	24.1	0.2	0.07	0.01	0.16	861	861	0.088	5
152 Guinea-Bissau	42.5	36.5	0.3	0.23	0.02	0.47	820	820	0.088	0
153 Djibouti	48.0	19.0	0.3	0.01	0.02	0.04	730	730	0.084	-39
154 Gambia	44.0	27.2	0.6	0.11	0.04	0.26	886	886	0.083	-12
155 Mali	45.0	32.0	0.3	0.17	0.02	0.36	576	576	0.081	-17
156 Niger	45.5	28.4	0.1	0.13	0.00	0.25	634	634	0.078	-19
157 Burkina Faso	48.2	18.2	0.1	0.00	0.00	0.00	617	617	0.074	-22
158 Afghanistan	42.5	29.4	0.8	0.14	0.06	0.33	710	710	0.065	-11
159 Sierra Leone	42.0	20.7	0.9	0.03	0.07	0.13	1,061	1,061	0.062	-14
160 Guinea	43.5	24.0	0.8	0.07	0.06	0.20	602	602	0.052	-41

a. A positive figure shows that the HDI rank is higher than the GNP rank, a negative the opposite.

Note: Figures in italics are UNDP estimates